



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des lettres et des langues étrangères
Département des langues et littérature française
Filière de français

MÉMOIRE DE MASTER

Didactique des langues étrangères

Présenté et soutenu par :
Manseur Wafia

Le :

L'impact de l'affectivité de l'enseignant sur le développement cognitif de l'apprenant en situation d'apprentissage et d'acquisition du vocabulaire français -cas des 3^{ème} année primaire-

Jury :

Titre	1er membre du jury	Grade	Université de Biskra	Statut
Titre	2e membre du jury	Grade	Université de Biskra	Statut
Titre	3e membre du jury	Grade	Université de Biskra	Statut

REMERCIEMENTS

Avant toute chose, je remercie Dieu,

اللهم لك الحمد في اليسر والعسر اللهم لك الحمد على نعمك التي لا يحصيها غيرك .

La réalisation de ce mémoire de fin d'étude a été possible grâce à plusieurs personnes qui ont contribué à son achèvement, à qui je voudrais remercier du fond du cœur :

*J'adresse toute ma reconnaissance et gratitude à mon directeur de recherche, **SLIMANI SOUAD**, pour sa gentillesse, patience, affectivité, et surtout ses précieux conseils et explications tout le long de la réalisation de ce travail.*

*Un grand merci à l'enseignante **DALEL BOUCETTA**, ainsi que tout le cadre de l'école primaire **CHOUMINI EL-HACHEMI**, pour leur accueil, de m'avoir disposé tout le matériels auquel j'en avais besoins, à fin de réussir mon expérimentation à la perfection.*

*Je remercie également ma belle-sœur, Docteur **ABIR BOUCETTA**, qui m'a beaucoup aidé lors de la rédaction de ce mémoire. Merci !*

Je remercie Tous mes enseignants de l'université Mohamed Khider, Biskra, qui m'ont accompagné durant toutes ces années de formation ; Je vous suis reconnaissante.

Mes remerciements vont aussi aux membres du jury, d'avoir accepté d'évaluer ce modeste travail de recherche.

DEDICACES

Je dédie ce modeste travail à toute ma famille ;

Aux plus précieux, à qui je dois ma vie, mon père **BACHIR** et ma mère **SAMIA**, pour tous leurs sacrifices, engagement, encouragement tout le long de mon parcours éducatifs, et surtout d'avoir été là pour moi, à mes cotés quand j'en avais besoin, avec tant d'amour et tendresse.

Ames chers frères avec tous mes sentiments de respect, d'amour et de gratitude: **ISMAIL**, **AMINE**, et **KARIM**, eux qui ont toujours étaient là pour moi, eux qui m'ont toujours protégée et surtout aimée.

Ames belles-sœurs, **MAROUA**, **SORAYA**, et **ABIR**, merci pour votre soutien, amour et sagesse, je vous souhaite tout le bonheur du Monde.

Sans oublier, mes adorables petites nièces : **NOURHANE**, **LINA** et **ANIA**.

Ames chères cousines ; **GUERFI LILIA** **, et **GUERFI WIDED**, je vous aime tellement.

Amon meilleure ami : **MOHAMED**, de m'avoir aidé à accomplir ce travail, pour sa compréhension, aide, ainsi ses remarques et conseils pertinents.

Ama meilleur amie : **HALIMA**, merci pour ton aide, encouragement et ton soutien moral surtout.

Sans oublier mes amies : **DJOUMANA**, **ILHEM**, et **YASSMINE**, mille mercis pour votre présence et d'avoir partagés mes moments les plus difficiles.

Table des matières



Table des matières

Table des matières

INTRODUCTION GENERALE	2
-----------------------------	---

Chapitre 1

La psychologie cognitive

Introduction	7
1. La psychologie.....	7
2. La psychologie cognitive.....	7
2.1. Définition.....	7
2.2. L'origine de la psychologie cognitive.....	8
2.3. Une origine plus profonde	9
2.3.1. Le behaviourisme.....	10
2.3.2. Le constructivisme.....	10
2.3.3. Le courant computationnel.....	10
2.3.4. Le cognitivisme.....	11
2.4. Schéma des principaux courants de la psychologie cognitive.....	11
2.5. La cognition.....	11
2.5.1. La perception comme processus cognitif.....	13
2.5.2. L'attention comme processus cognitif.....	13
2.5.3. La mémoire comme processus cognitif.....	13
2.5.4. La pensée comme processus cognitif.....	14
2.5.5. Le langage comme processus cognitif.....	14
2.5.6. L'apprentissage comme processus cognitif.....	14

Table des matières

3. La psychologie de l'enfant.....	15
3.1. Définition.....	15
3.2. L'histoire de la psychologie de l'enfant.....	15
3.3. Le développement du cerveau d'un enfant.....	16
3.3.1. Définition du cerveau.....	16
3.3.2. Comment le cerveau d'un enfant se forme-il ?.....	17
3.3.3. L'évolution des processus mentaux de l'enfant.....	17
3.3.4. Le développement psychologique et social de l'enfant.....	18
4. L'influence de l'environnement sur le développement cognitif de l'enfant.....	20
4.1. L'influence du milieu social.....	20
4.2. L'influence du milieu scolaire.....	21
Conclusion.....	22

Chapitre II

L'affectivité dans l'enseignement du FLE

Introduction.....	24
1. L'affectivité	24
1.1. Définition	24
1.2. Que fait l'affectivité au cerveau de l'enfant ?.....	26
1.3. L'affectivité dans l'apprentissage et l'acquisition du vocabulaire français.....	27
1.4. L'impact de l'affectivité sur l'acquisition du vocabulaire Français.....	30
1.5. Le traumatisme émotionnel en classe.....	31
2. La relation Enseignant / Apprenant dans l'enseignement du FLE.....	32

Table des matières

2.1. L'impact de l'affectivité sur la relation Enseignant/ Apprenant.....	33
2.2. Attitudes qui favorisent la relation enseignant/ apprenant.....	35
2.3. Sensibilité de l'enseignant en classe	36
3. La formation des enseignants.....	36
4. Objectifs pédagogiques de la formation des enseignants.....	37
Conclusion.....	38

Chapitre III

L'impact de l'affectivité sur l'apprenant

Introduction.....	40
1. Description du lieu.....	40
2. L'échantillon	40
2.1. Le choix de l'échantillon.....	40
2.2. Présentation de l'échantillon.....	41
3. Le groupe expérimental.....	41
4. Le groupe témoin.....	42
5. Le matériel utilisé.....	42
6. La méthode utilisée.....	42
7. Le déroulement des séances.....	43
7.1. Le pré-test.....	43
7.1.1. La grille d'observation de la classe 1.....	44
7.1.2. La grille d'observation de la classe 2.....	46
7.2. Le test.....	49
7.2.1. La première partie.....	49
7.2.1.1. La première classe.....	49
7.2.1.2. La deuxième classe.....	51

Table des matières

7.2.1.3. Classe 1 : groupe témoin.....	52
7.2.1.4. Classe 2 : Groupe expérimental.....	53
7.2.2. La deuxième partie.....	54
7.3. Le post-test.....	55
7.3.1. Remarques concernant l'expérimentation.....	56
Conclusion.....	57
CONCLUSION GENERALE.....	59
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	62
ANNEXE	
Résumé	

Introduction générale

Introduction générale

Parmi les plus somptueux métiers, nous citons L'enseignement ; Cette profession a une signification beaucoup plus profonde qu'elle paraît, il ne s'agit pas simplement de donner des informations, transmettre un savoir, jouer à tour de rôle (Maitre/Elève),...Mais plutôt de pratiquer cet ART avec excellence. L'enseignement est un véritable don, qui n'est pas attribué à quiconque, notamment l'enseignement du FLE, en particulier pour la 3^{ème} année primaire. Enseigner cette langue demande une patience, délicatesse, ainsi qu'une conscience absolue des comportements en classe, exige également, entretenir une relation affective entre l'enseignant et son apprenant afin d'atteindre une bonne maîtrise du vocabulaire nécessaire pour pratiquer cette langue . Sans oublier que l'école a un rôle primordial dans la société, car elle est l'un des premiers lieux où l'enfant développe son raisonnement, sa réflexion, sa vision des choses, son épanouissement et ses interprétations.

Autrement dit, l'enseignement du FLE doit être motivant, apaisant, car l'apprenant n'est pas une machine qui se programme à obéir aux ordres, bien au contraire, la classe de langue doit être un lieu où l'apprenant apprend dans un climat favorable à l'apprentissage, où il s'exprime aisément sans avoir peur, où ses émotions ont une importance,... Là se manifeste le rôle de l'enseignant, l'un des facteurs majeur qui contribuent à la construction de la personnalité de l'apprenant, l'affectivité exprimée en classe de langue entre l'enseignant et son apprenant influence le développement cognitif de l'apprenant et contribue à sa réussite scolaire avec un bon apprentissage et une bonne acquisition du vocabulaire français.

Choisir la profession d'enseignant, soulève une grande responsabilité, qui consiste à accompagner l'apprenant durant son parcours éducatif, et d'en faire un citoyen bien instruit qui pourra interagir avec les membres de sa société. En parlant d'accompagnement, on parle aussi de soutien et d'affection ; le fait de toucher le côté affectif de l'apprenant qui est à la base un enfant, permet de lui donner une grande liberté d'évolution et d'expression, où l'apprenant se sent en sécurité.

Nous avons opté pour ce thème à partir d'un constat, qui montre que donner de l'importance à son apprenant, et lui faire sentir que son enseignant est à sa compagnie pour l'aider, influence son enthousiasme et son envie d'apprendre,

améliore beaucoup son développement cognitif surtout au niveau de la mémorisation du vocabulaire appris. Nous avons également compris que, l'apprenant a simplement besoin d'affection et une prise en compte de son sentiment ressenti lors de l'apprentissage, plus qu'au statut de chacun des partenaires (Maitre/ élève). Toucher la sensibilité de l'apprenant, le rend plus motivé, plus apte pour l'apprentissage d'une langue étrangère.

En parlant d'affectivité, nous entendons souvent ce terme, mais, connaissons vraiment le vrai sens du mot ? Nous dirons que c'est humain et que nous ne pouvons pas vivre sans affection, y compris enseigner des petit apprenants. Ce terme a été traité par quelques chercheurs tels que Charlot(1997) dans son article intitulé « *L'échec scolaire* », ainsi qu'au neurologue et psychanalyste Boris Cyrlnik, dans son remarquable œuvre intitulée « *Les nourritures affectives* », publiée en 1993, qui expose purement l'effet de l'affectivité sur l'être humain en disant qu'elle le façonne. Gaëlle Espinosa également qui traite le sujet dans un contexte scolaire, dans son article publié en 2003, qui porte l'intitulé : « *L'affectivité, d'un point de vue psychologique, dans le rapport au maitre* ».

En regard de ces constats, nous formulons la problématique suivante :

Quel serait l'impact de l'affectivité de l'enseignant sur le plan cognitif de l'apprenant dans l'apprentissage et l'acquisition du vocabulaire français ?

De cette question principale, découle la sous-question suivante :

Serait-il important de former les enseignants sur le plan psychoaffectif des apprenants?

Afin de répondre à cette problématique, nous émettons les hypothèses suivantes :

*L'affectivité de l'enseignant pourrait façonner et former un bon apprenant prêt au plan psychique et émotionnel à apprendre et acquérir le vocabulaire de cette langue.

*L'enseignant ne devrait pas dévoiler son affection envers ses apprenant, il est là pour donner un cours uniquement.

Introduction générale

*La formation des enseignants au plan psychoaffectif, participerait à faciliter l'interaction en classe et rendre l'apprentissage du FLE plus facile et motivant.

Notre objectif est d'identifier l'impact de l'affectivité exprimée par l'enseignant, sur le développement de l'apprentissage et l'acquisition du vocabulaire français chez les apprenants de 3AP ; Vu que c'est leur premier contact avec la langue française ; nous voulons mettre en valeur ce qu'ils ressentent, ainsi que de leur instaurer un équilibre émotionnel, afin qu'ils puissent interagir en classe, prendre la parole paisiblement, avoir une réflexion autonome, sentir que l'enseignant est là pour eux, pour les aider, leur donner de l'importance.

Le côté affectif de l'enfant est très pertinent au niveau de son apprentissage ; Nous dirons tout simplement que l'affectivité transmise par l'enseignant vers son apprenant, est un signal, ou plutôt une source énergétique qui le poussera à se motiver, et fournir plus d'effort.

Notre but consiste aussi à former les enseignants en matière d'affectivité, Car l'agressivité et être grossier avec ses apprenants, n'aboutira à aucun résultat bénéfique ; Ainsi qu'à les suscités à changer de comportements envers leurs apprenants, de les aimer au lieu de les sous-estimer.

Pour effectuer notre recherche et afin de répondre à notre problématique, notre travail comportera trois chapitres : deux théoriques, et un chapitre pratique ; Dans le premier chapitre, nous aborderons la psychologie cognitive, la psychologie de l'enfant, ainsi que l'influence du milieu social et scolaire de l'enfant sur le développement cognitif de l'enfant. Dans le deuxième chapitre, nous parlerons de la définition de l'affectivité, que fait l'affectivité au cerveau de l'enfant également, l'affectivité dans l'enseignement, l'apprentissage et l'acquisition du vocabulaire français, ainsi que la relation enseignant/ apprenant, et la formation des enseignants au plan psychoaffectif.

Dans le chapitre pratique, nous exploiterons l'expérimentation, où nous analyserions les différents résultats obtenus lors du cours. L'idée consiste d'assister à plusieurs séances d'observation afin de voir le déroulement des séances, et à l'aide d'une grille d'observation, nous noterons toute remarque (interaction, comportement,

Introduction générale

profils des apprenants,...) ; Sans oublier la manière dont l'enseignant se comporte avec eux(en colère, nerveux, affectueux, compréhensif,...).

Avant la fin des séances programmées, nous proposerons à l'enseignant d'essayer de changer de comportement avec ses apprenants en injectant une dose de plus d'affectivité, et remarquer par la suite, l'effet sur ses apprenants afin d'affirmer ou d'infirmier l'efficacité et la crédibilité de notre méthode, et de nos hypothèses.

Chapitre 1 :

La psychologie

cognitive :

Introduction

Dans ce chapitre, nous parlerons de la psychologie, la psychologie cognitive, ainsi que la cognition et ses principaux courants. D'une autre part, nous toucherons la psychologie de l'enfant, le développement de son cerveau, puis, l'influence du milieu social et scolaire sur ses processus cognitifs.

1. La psychologie

Le domaine de la psychologie, concerne l'étude de l'esprit et de son environnement, cela concerne la cognition, la perception, le comportement et les émotions. La psychologie a vu le jour depuis que les gens ont commencé à penser aux autres.

Jean pierre Cuq, définit la psychologie générale comme: *«la discipline du comportement de nouveaux sous-domaines, qui vise la connaissance scientifiques des activités mentales, des phénomènes affectifs, des traits de personnalités et des comportements des individus dans leur environnement¹ ».*

C'est-à-dire, que la psychologie s'intéresse à l'esprit humain, qui étudie précisément ses processus mentaux, tels que : la perception, la mémoire, l'apprentissage, le langage, le raisonnement et les émotions de l'être humain ; Sans oublier de mettre l'accent sur son comportement et l'ensemble des activités et des actions venant de lui.

2. La psychologie cognitive

2.1. Définition

D'après Lemaire et Didier jean : *« La psychologie cognitive est cette sous discipline de la psychologie qui étudie les mécanismes mentaux utilisés pour réaliser un certain nombre de tâches ».*²

Ces tâches véhiculent des fonctions très importantes nommées : processus mentaux, tels que la mémoire, la perception, le raisonnement, etc. Ces dernières permettent au système

¹ Cuq, J, P, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE international, 2003, p : 208.

²Lemaire, P, Didier jean, A, introduction à la psychologie cognitive, de Boeck, 2018, p : 17.

cognitif de l'être humain, d'attribuer des significations au milieu social où il vit, afin d'agir selon les différentes situations de la vie.

Autrement dit, la psychologie cognitive, repose sur l'analyse du fonctionnement de l'esprit humain ; Plusieurs disciplines ont abordé cette description scientifique telles que : la psychologie clinique qui consiste à mener une étude approfondie des cas des individus, pour accéder à leurs activités mentales ; la psychologie sociale, qui consiste à comprendre l'influence des autres sur le comportement de l'individu. La psychologie du développement, qui est une discipline scientifique, basée sur l'étude des changements et les fonctions psychologiques de l'individu au cours de sa vie. La psychologie différentielle, qui s'intéresse à la différenciation psychologique entre les êtres humains ; et bien évidemment la psychologie cognitive. Cette dernière se base sur la compréhension des processus mentaux qui se passent au niveau du cerveau de l'être humain, afin d'appréhender son comportement. Elle s'intéresse aussi à l'observation des opérations mentales, et au traitement des informations acquises dans la pensée humaine pour passer à l'action.

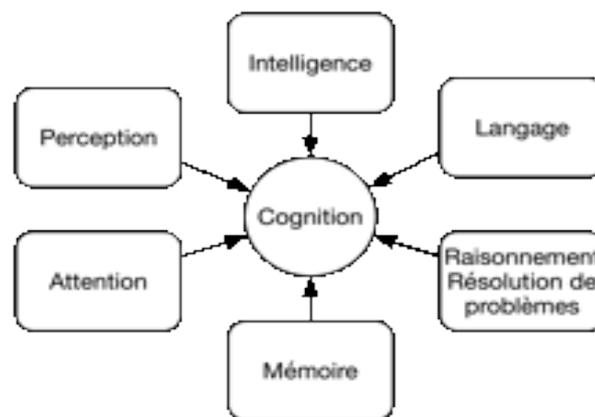


Figure .1 :Schéma des processus cognitifs

2.2. L'origine de la psychologie cognitive

L'histoire de la psychologie cognitive, remonte vers les années 60, lors de la création du centre d'études cognitives de Harvard, ce centre a été fondé par Jérôme Bruner et George Miler. Sept ans plus tard, Ulric Neisser, le premier psychologue américain qui découvre le terme de psychologie cognitive ; Il est connu d'être le père de la psychologie cognitive, et il lui a attribué une définition dans son œuvre intitulée « *cognitive psychology* » en 1967.

La psychologie cognitive débute de l'année 1956, lorsque plusieurs chercheurs tels que : Herbet Simon (économiste et sociologue), Noam Chomsky (linguiste), Marvin Minsky et John Mc Cartly (tous les deux pionniers de l'intelligence artificielle), ont eu une pensée sur l'intelligence humaine et prévoient que l'homme pourrait être comparable à un ordinateur.

Herbet Simon, affirme que le cerveau d'un être humain, fonctionne d'une manière assez équivalente à un ordinateur, ce qu'on appelle « *l'intelligence artificielle* ».

«*Le cerveau humain encode, modifie et stocke l'information reçue par l'intermédiaire de ses divers organes sensoriels, transforme cette information par des processus qu'on appelle 'pensée', et produit divers résultats moteurs et vocaux basée sur l'information stockée* » (Simon 1978, p : 3)³.

D'une autre part, Marvin Minsky, l'un des pionniers de l'intelligence artificielle, ajoute que l'être humain a la possibilité de confectionner des machines dotées d'une intelligence comme la nôtre. Il affirme que : « *Les ordinateurs de la prochaine génération seront tellement intelligents que nous aurons de la chance s'ils nous acceptent auprès d'eux comme animaux de compagnie* ».⁴

2 .3.Une origine plus profonde

La construction de la psychologie cognitive, a commencé par la succession de plusieurs courants historiques, les écoles et quelques débats sur le traitement des informations. Ces dernières ont contribué à la naissance de cette discipline depuis la fin du XIXe siècle, entre l'Europe et les Etats-Unis. Ainsi qu'à la création du premier laboratoire de psychologie, par Wundt en 1832 – 1920.

Dès la première partie du 20^e siècle, l'âme et les processus mentaux, étaient le seul intérêt de la psychologie cognitive. Au fil du temps, l'accent s'est mis sur le fonctionnement de la mémoire, le langage, ainsi que les relations qui relient la perception et l'apprentissage. Cependant, grâce à la psychologie artificielle, la psychologie cognitive s'est intéressée à l'étude de la compréhension des fonctions cognitives, et c'est là où les cognitivistes ont progressé à une méthode de collaborations interdisciplinaire, qui englobe

³ Herbert, S, *Pour un bilan raisonné du cognitivisme*, n24, 2019.

⁴Minsky, M, *Webscence- citations*, in Life Magazine, 20 novembre1970, p : 68.

à la fois plusieurs disciplines et plusieurs méthodes d'analyse dont l'objectif est de savoir la description la compréhension des mécanismes de l'être humain.

Parmi les principaux courants de la psychologie cognitive, on cite: le behaviourisme, le constructivisme, le courant computationnel et le cognitivisme.

2.3.1. Le Behaviourisme

(1910-1960), Cuq a défini le Behaviourisme, dans son dictionnaire de français langue étrangère et seconde comme : « *étudier l'homme de façon objective, c'est-à-dire d'étudier expérimentalement les liaisons entre deux observable : stimuli(S) et les réponses (R)* ». ⁵

Autrement dit, le behaviorisme est l'étude du comportement, il se focalise sur ce qui est observable : stimulus, réponses. John Watson, le fondateur de ce courant, propose de n'étudier que les comportements observables, d'où vient le nom « *behaviour* » qui veut dire comportement ; ainsi qu'à la suppression du vocabulaire dont le contenu est subjectif, comme l'image, la pensée ...et il le change à un vocabulaire comportemental comme l'apprentissage verbal, et la manière de résoudre un problème. Donc, lorsque l'homme reçoit une information, qui est le stimulus, il doit y avoir une réponse, qui est son comportement et sa réaction face à la situation.

2.3.2. Le constructivisme

Selon Piaget, le constructivisme est une théorie qui se base sur ce que l'apprenant s'approprie de son vécu et ses représentations personnelles de son environnement qui lui permet également, de construire ses propres connaissances. Il considère que l'apprentissage est le résultat d'une interaction entre le sujet et son environnement, contrairement au behaviorisme.

2.3.3. Le courant computationnel

(1950-1990), Ce courant consiste à utiliser l'informatique dans la résolution des problèmes. Il se base sur l'ordinateur comme modèle de l'activité mentale, ce courant se

⁵Cuq, J-P, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Op.cit. p : 32 - 33.

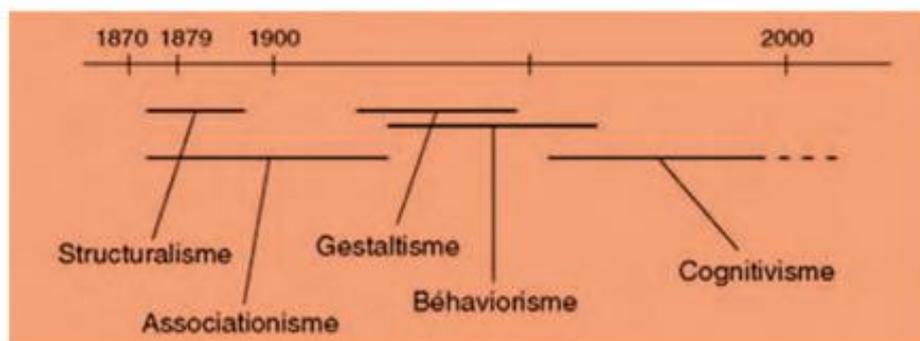
réfère directement à l'intelligence artificielle. Parmi les chercheurs de ce courant : Herbert Simon et Noam Chomsky.

2.3.4. Le cognitivisme

(1990 jusqu'à aujourd'hui), D'après Cuq :

« le cognitivisme est le courant de la pensée, défini par une option théorique et par un objet d'étude, qui considère le cerveau humain comme un système de traitement et d'interprétation de l'information nouvelle en fonction de l'information antérieurement stockée en mémoire, et qui vise à rendre compte des fonctions complexes d'acquisition des connaissances⁶ ». C'est-à-dire, que ce courant positionne la structure des fonctions mentales, et s'intéresse au traitement des informations mises en jeu lors de l'apprentissage soit stratégique, ou bien l'apprentissage par découverte.

2.4. Schéma des principaux courants de la psychologie cognitive



7

2.5. La cognition

La définition la plus acceptée de la cognition est la capacité des êtres vivants à traiter l'information à partir de la perception (stimuli qui nous parviennent du monde extérieur par les sens.⁸ L'étymologie du mot cognition vient du latin "cognoscere" qui veut dire

⁶ Cuq, J-P, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Op.cit. p : 45.

⁷ Lemaire, Didier jean, A, op.cit.p : 19.

⁸ <https://www.google.com/url?q=https%3A%2F%2Fwww.cognifit.com%2Ffr%2Fcognition&sa=D&sntz=1&usg=AFOjCNGJodMagyym8-ZbgNy7ARoYno6nEA>. Consulté le : 11/02/2022.

« connaître ». Cependant, tout ce qui repose sur la connaissance, on le réfère à la cognition. C'est-à-dire toutes les informations acquises lors de l'apprentissage ou l'expérience vécue.

Selon Neisser, en 1967, la cognition concerne tous les processus par lesquels l'information sensorielle d'entrée est transformée, réduite, élaborée, stockée et récupérée afin d'être réutilisée⁹. La cognition est la capacité que nous avons d'assimiler et de traiter les données qui nous parviennent de différentes manières (perception, expérience, croyances ...) pour les transformer en connaissances. Elle englobe différents processus cognitifs tels que l'apprentissage, l'attention, la mémoire, le langage, le raisonnement, la prise de décision, etc.

Stuart-Hamilton, de son côté, a défini la cognition de cette manière : « *La cognition est le mécanisme qui nous permet de comprendre et d'acquérir des connaissances, ainsi que de les traiter* ». ¹⁰

Plusieurs disciplines ont abordé l'étude de la cognition, parmi ces disciplines, on cite : la neurologie qui est une discipline médicale, qui se charge des maladies du système nerveux, l'anthropologie qui s'intéresse à étudier l'évolution de l'homme, la philosophie qui étudie les concepts fondamentaux liés à l'existence, et même les sciences de l'information qui étudient l'analyse des informations, et aussi la psychologie. Cette dernière était la première discipline à étudier l'influence du traitement de l'information sur la conduite de l'être humain, grâce aux processus mentaux dans l'acquisition des connaissances.

D'une autre part, les processus mentaux sont des fonctions que l'être humain utilise, lorsqu'il s'approprie de nouvelles connaissances. Ce qui explique la relation de toutes les fonctions cognitives qui travaillent en collaboration afin d'incorporer les savoirs et créer une interprétation du monde qui nous entoure. Parmi les processus mentaux les plus pertinents :

⁹<https://www.google.com/url?q=https%3A%2F%2Fwww.studocu.com%2Ffr%2Fdocument%2Funiversite-cote-dazur%2Fpsychologie-cognitive%2Fobjectifs-de-la-psychologie-cognitive%2F7606503&sa=D&sntz=1&usg=AFQjCNHE-Fwxoocgf-Z5BnSu2GOMiYTtqw>
Consulté le: 11/02/2022.

¹⁰Stuart-Hamilton, Dictionary of Cognitive Psychology, London, 1995.

2.5.1. La perception comme processus cognitif

Selon Didier Jean, La perception est un processus actif qui construit ce que nous voyons à partir des connaissances qui existe dans notre mémoire¹¹. Autrement dit, la perception permet au cerveau humain d'organiser et de bien assimiler le monde extérieur à travers les stimulations qu'il reçoit de ses cinq sens. Il ya aussi d'autres sens moins connus, comme la proprioception, qui se base sur la position corporelle et l'espace que l'être humain occupe dans l'espace, ainsi qu'à l'interception qui désigne comment se trouvent nos organes dans notre corps, elle nous permet aussi de détecter la faim par exemple. Une fois reçue, notre cerveau intègre toute l'information et reproduit de nouvelles connaissances.

2.5.2. L'attention comme processus cognitif

L'attention est un processus cognitif qui nous permet de nous concentrer sur une stimulation ou une activité pour ensuite pouvoir la traiter plus profondément dans notre conscience⁸. Elle est fondamentale pour le déroulement de la vie quotidienne. Grace à l'attention, le cerveau est prêt à recevoir de nouveaux savoirs.

William James définit l'attention telle que :

*« La capacité que l'individu possède de prendre possession de son esprit de façon conscience pour focaliser ses ressources cognitive sur une pensée ou un objet particulier parmi plusieurs autres. Cela implique que l'on rejette un certain nombre d'éléments afin de gérer efficacement les autres ».*¹² De son côté, Donald Broadbent, parle du « filtre attentionnel », qui consiste à filtrer et se débarrasser de toute information non importante.

2.5.3. La mémoire comme processus cognitif

La mémoire est une fonction cognitive qui a plusieurs tâches à effectuer, elle permet de coder, stocker et récupérer l'information de la pensée humaine. Elle se base sur l'apprentissage. La mémoire a été définie par Christian Balliucomme :

« le stock de connaissance et d'informations à la disposition du sujet qu'il convoque par un processus d'activation pour comprendre ou relier des faits, des évènements,[...]en

¹¹ Didier Jean, A, Psychologie cognitive, de Boeck, 2019, p : 7.

¹² Mialet, J-P, *l'attention*, Que sais-je, Puf, 1999.

vérifiant la pertinence et la cohérence des informations, à fin de traduire et d'interpréter »¹³.

Il existe plusieurs types de mémoires, parmi ces types, la mémoire à court terme, qui a une capacité de stockage assez temporaire, comme se rappeler d'un numéro de téléphone par exemple, l'information reste dans notre tête pendant un moment précis ; La mémoire à long terme, cette mémoire se base sur l'ensemble des souvenirs et des savoirs antérieurs, que nous gardons déjà dans notre tête.

2.5.4. La pensée comme processus cognitif

La pensée permet d'ajouter toute information reçue et d'établir des relations entre les données qui la composent ; d'une autre manière, c'est une sorte de synthèse afin de résoudre des problèmes.

2.5.5. Le langage comme processus cognitif

Le langage est une fonction cognitive qui nous permet de s'exprimer et de dévoiler nos pensées, dans le but de communiquer et interagir avec les autres à travers les mots. D'une autre part, le langage s'agit d'un outil qui transmet et organise l'information qui se trouve dans nos pensées.

2.5.6. L'apprentissage comme processus cognitif

Beillerot, J(1989), définit l'apprentissage comme : *« un processus qui permet à l'apprenant de créer des savoirs pour pouvoir penser et agir¹⁴ »*. Qui veut dire, une fonction cognitive, qui nous permet d'incorporer et d'introduire de nouvelles connaissances dans notre mémoire dans le but de s'y souvenir quand on en a besoin. Michel Develay, de son côté, révèle que :

« Apprendre est un processus mystérieux par lequel un sujet se transforme, et généralement s'enrichit psychiquement en prélevant de l'information dans son milieu de vie. [...], le sujet apprend non pas parce que le réel existe et qu'il cherche à le

¹³Balliu, C, cognition et déverbalisation, Meta, 52(1), Montréal, 2007.

¹⁴Beillerot,J, Mosconi, N, traité des sciences et des pratiques de l'éducation, Dunod, Paris, 2006.

comprendre, mais c'est parce que l'homme cherche à comprendre qu'il fait exister le réel »¹⁵

3. La psychologie de l'enfant

3.1. Définition

Piaget et Inhelder, définissent la psychologie de l'enfant comme l'étude de : « *la croissance mentale ou, ce qui revient au même, le développement des conduites, (c'est-à-dire des comportements y compris la conscience)* ¹⁶ ». Autrement dit, la psychologie de l'enfant consiste à étudier l'enfant comme un sujet primordial, elle étudie également ses processus mentaux, ses comportements, son développement psychologique et ses soucis éventuellement, sans qu'elle détache l'enfant de son vécu, d'une façon un peu plus simplifiant, elle ne traite pas l'enfant comme un sujet à part, bien au contraire, la psychologie de l'enfant relie l'enfant avec son environnement.

3.2. L'histoire de la psychologie de l'enfant

Gaëtane Chapelle, docteur en psychologie, prédit que l'enfant fut longtemps considéré comme un adulte en miniature, et que dès les débuts de la psychologie de l'enfant, les savants soupçonnaient que l'enfant avait son propre intelligence et que l'étudier, permettrait de mieux comprendre ses pensées. La psychologie de l'enfant n'existait pas avant le XVIIIe siècle, les écrits sur l'enfance, étaient uniquement des écrits pédagogiques.¹⁷

Jean Piaget, professeur dans l'Université de Genève, a bien marqué la psychologie de l'enfant, grâce à sa théorie sur le développement de l'intelligence. Il est sans doute le plus grand psychologue de l'enfant dans le XXème. Piaget, a démontré que :

¹⁵Develay, M, De l'apprentissage à l'enseignement, collection pédagogie, ESF, Paris, 1992.

¹⁶ Piaget, J, Inhelder, B, La psychologie de l'enfant, Que sais-je, PuF, Paris, 1966, P : 5.

¹⁷https://www.google.com/url?q=https%3A%2F%2Fwww.scienceshumaines.com%2Fpsychologie-de-l-enfant-150-ans-d-histoire_fr_1739.html%23%3A~%3Atext%3DGA%25C3%258BTANE%2520CHAPELLE%26text%3DL%2527enfant%2520fut%2520longtemps%2520consid%25C3%25A9r%25C3%25A9%2520comme%2520un%2520adulte%2520en%2520miniature.%26text%3DMais%2520malgr%25C3%25A9%2520ces%2520d%25C3%25A9clarations%2520de%2520le%2520milieu%2520du%2520xixe%2520si%25C3%25A8cle&sa=D&sntz=1&usq=AFQjCNGU4oc9qblI59-bBwsZ2KoazVxIbA. Consulté le : 13/02/2022.

« Devenir intelligent, c'est tout d'abord concevoir la permanence de l'objet comme unité de base du réel (le stade sensori-moteur chez le bébé), ensuite dénombrer et catégoriser ou classer les objets[...], et enfin, raisonner sur des idées, des hypothèses, des proposition logique, etc. »¹⁸

Selon lui, le développement de l'enfant est linéaire et cumulatif, car son intelligence passe par plusieurs stades, cependant, son développement est graduel, c'est de là où vient l'exemple des escaliers où chaque marche, réfère à un stade précis.

En outre, Henri Wallon, lui aussi est l'un des pionniers de la recherche sur la psychologie de l'enfant en (1879-19962). Parmi ses remarquable travaux : sa thèse sur « *L'Enfant turbulent* » publié en 1925.

Le célèbre philosophe francophone, Jean-Jacques Rousseau, de son côté, était le premier à identifier l'importance de la psychologie dans le cadre éducatif. Dans la préface de *L'Emile* en 1762, Rousseau dévoile aux pédagogues des conseils pour l'éducation des enfants:

« Commencez donc par bien étudier vos élèves, car, très assurément, vous ne les connaissez point »¹⁹.

C'est au milieu du XIXe siècle, que la psychologie de l'enfant évolue et les psychologues s'intéressent de plus en plus à la description systématique de l'enfant.

3.3. Le développement du cerveau d'un enfant

3.3.1. Définition du cerveau

D'après le dictionnaire français Le Robert, le cerveau est : « *masse nerveuse contenue dans le crâne de l'être humain, le siège de la vie psychique et des facultés intellectuelles. Organe de direction.* »²⁰. Le cerveau est le chef d'orchestre du corps humain, cet extraordinaire organe, siège de la cognition, contrôle et gère toutes nos actions, nos pensées, nos émotions, afin d'agir et donner un sens à notre existence.

¹⁸Houdé, O, *la psychologie de l'enfant*, Que sais-je, 9e édition, Paris, 2020, p : 9.

¹⁹ Rousseau, J, *L'Émile ou de l'éducation*, Bourlapapey, 1762, p : 6.

²⁰Le fur, D, *Le Robert dictionnaire de Français*, EDIF2000, Paris, 2011, p : 67.



Figure 2 : Le cerveau humain : ²¹

3.3.2. Comment le cerveau d'un enfant se forme-il ?

La formation du cerveau chez l'enfant, commence déjà avant sa naissance, durant la grossesse, le cerveau est en croissance et évolution accélérées. Durant l'enfance, l'apprentissage est un processus actif, car l'enfant a tout un monde devant lui à découvrir et à interpréter. Le cerveau d'un enfant est doté d'une capacité époustouflante, car à la naissance il possède déjà environ 100 milliards de neurones, des milliers de neurones sont créés chaque seconde. Pour que le fonctionnement du cerveau soit assuré, plusieurs connexions s'effectuent entre les neurones, ce qui est connu sous le nom de « synapses ». Lorsque l'enfant apprend quelque chose, un grand nombre de synapses se produisent et se renforcent de plus en plus, ce qui aide le développement de son cerveau, pour qu'il soit apte d'apercevoir, d'acquérir, de traiter, de transformer des connaissances selon les changements qu'il vit.

3.3.3. L'évolution des processus mentaux de l'enfant

Le cerveau « *théâtre de l'éducation* ²²», évolue et se modifie selon l'âge de l'enfant, c'est ainsi que ses processus mentaux (perception, mémoire, langage, attention, la pensée, l'apprentissage), se développent et s'adaptent aux nouvelles connaissances.

« L'enfant de 2 ans se sert des schèmes d'actions acquis au stade sensori-moteur, mais cette fois avec une distance par rapport au réel. Il se met à intérioriser et à les combiner mentalement. Par ce processus cognitif fondamental, les actions vont progressivement devenir des opérations mentales. C'est le stade de la présentation (de 2 à 7 ans) et de la

²¹https://encryptedtbn0.gstatic.com/images?q=tbn:ANd9GcRwuskzxXc7vt9892kJNK1aW65V54j8k6exQPwYZ_yStnk17OkG67-us6Q3EA0&s. Consulté le : 15/02/2022.

²²Houdé, O, L'école du cerveau, MARDAGA, Belgique, 2018, p : 91.

mise en place, (de 7 à 12 ans) des opérations concrètes qui correspondent à la période essentielle où l'enfant passe de la crèche à l'école maternelle [...] à ce stade, l'enfant va construire »²³.

D'une manière simplifiée, le cerveau de l'enfant évolue selon son âge, et ses capacités mentales qui changent et deviennent plus pertinentes qu'avant, il aperçoit mieux les choses, il les emmagasine rapidement, il devient plus pointilleux et attentionné envers les objets perçus, ce qui lui permet d'apprendre d'avantage des nouvelles connaissances face à de nouvelles découvertes et aventures de sa vie quotidienne. Piaget de son côté affirme qu'à l'âge de 7 ans, l'enfant raisonne mieux, où son intelligence est flexible et modelable ; il nomme cet âge- là par « âge de raison ».

3.3.4. Le développement psychologique et social de l'enfant

3.3.4.1. De 2 ans à 3 ans

* Désire situer dans l'environnement : besoin de repères, d'affection, de sécurité, d'espace.

* prend conscience de lui : « moi », « je », il devient très opposant.

* Commence à comprendre qu'il ya un autre monde en dehors du noyau familial.

3.3.4.2. De 3 ans à 4 ans

* Rencontre d'autres enfants dans ses jeux, et essaye de s'y associer dans des moments ponctuels, et de courte durée (porter, remplir...).

* A toujours besoin de répéter les choses, les gestes.

* Commence à poser des questions, âge du pourquoi.

3.3.4.3. De 4 ans à 6 ans

* Parle de façon correcte.

* Pose beaucoup de questions et demande la signification des mots abstraits ou nouveaux.

²³Houdé, O, ibid, p: 68.

* Peut reconnaître les couleurs, peut copier des formes simples.

* Invente des jeux et peut changer les règles.

* Fragilité de l'attention qui est accaparé par les stimulations extérieures.

Manifeste de l'intérêt pour l'activité des adultes.

3.3.4.4. De 6ans à 8ans

* Age de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

* Fragile et instable il se réfère à l'adulte.

* Ne comprend pas vraiment la plaisanterie.

* Pose des questions sur des notions abstraites (existence de dieu...).

3.3.4.5. De 8ans à 12ans

* Essais de formulation critique et d'analyse.

* Il ya un équilibre entre les intérêts à l'intérieur et l'extérieur de la famille.

* Désir de compétition.

* Revendique une certaine autonomie mais a besoin que l'adulte fixe des objectifs à son activité.

* Les activités créatrices sont en baisse.

* L'image mentale est acquise.

* A besoin d'aventure et de découvrir le monde.²⁴

²⁴ file:///C:/Users/tst/Downloads/developpement_enfant_dossier.pdf. Consulté le: 17/02/2022.

4. l'influence de l'environnement sur le développement cognitif de l'enfant

4.1. L'influence du milieu social

L'entourage de l'enfant joue un rôle primordial dans son développement cognitif, car il est responsable de tous ses actes et attitudes. L'enfant issu d'une famille cultivée et bien instruite, est positivement influencé, et le contraire, où l'enfant se trouve dans un milieu pauvre, dans le sens où son milieu ne l'enrichit pas, et l'influence de manière négative, l'enfant se trouvera dans une coquille, où il n'accepte aucun apprentissage. Comme l'affirmait Henri Wallon, « *le milieu est le complément indispensable de l'être vivant. Il doit répondre à ses besoins et à ses aptitudes sensori-motrices puis psychomotrices.* »²⁵

D'une autre part, les expériences vécues aussi affectent le développement de son cerveau, c'est pour cela, l'entourage et les expériences vécues sont très importantes dans les premières années de l'enfant, soit ils le poussent à épanouir et à donner ce qu'il a comme progrès, soit ils le traumatisent ; ce qui aboutira à un échec scolaire.

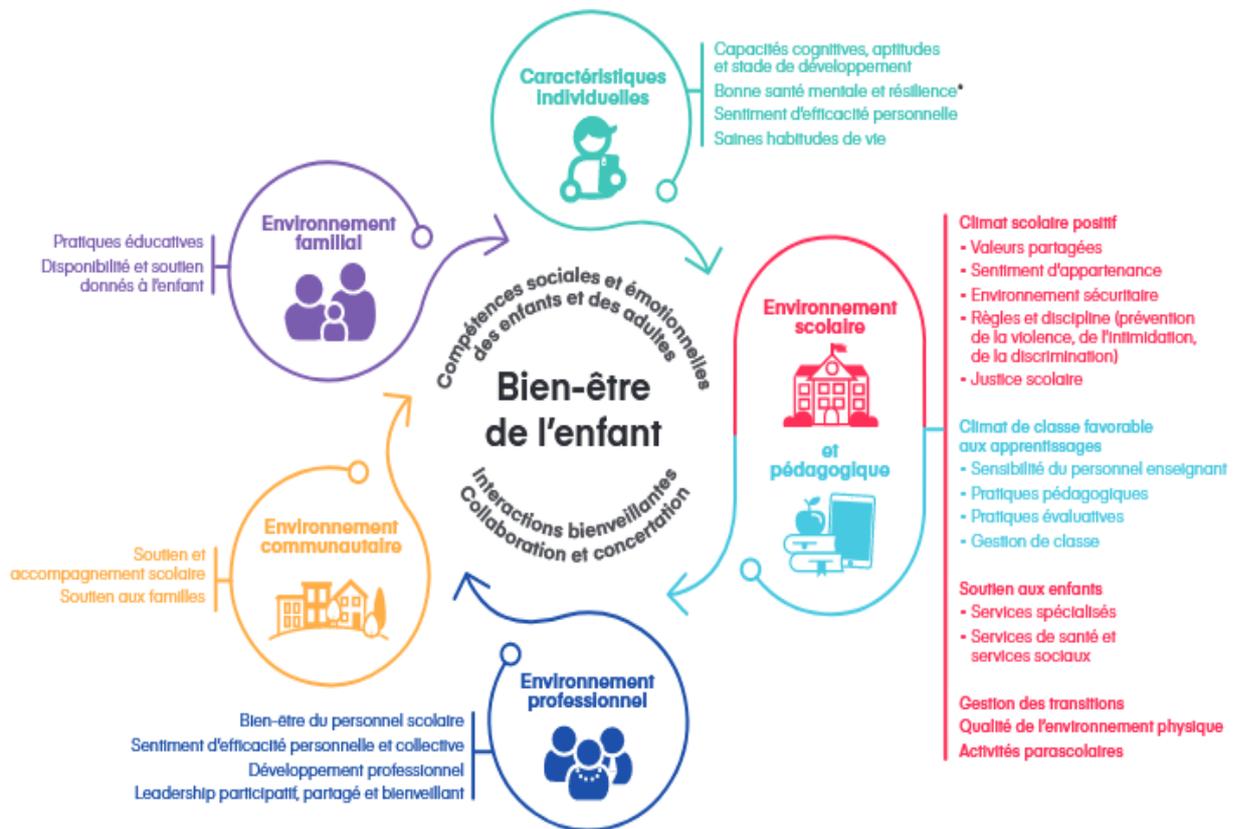
Boudon, lui aussi ajoute sa parole à celle de Wallon, et déclare que :

« *Les individus définissent leurs ambitions, adoptent leurs attitudes, non dans l'absolu, mais à partir du milieu social qui les entoure et par référence aux groupes auxquels ils appartiennent ou dont ils se sentent suffisamment proches* »²⁶. Autrement dit, l'enfant se réfère toujours à son environnement, et c'est grâce à ses proches et aux expériences variées, que son cerveau évolue de plus en plus.

²⁵Wallon, H, *Les milieux, les groupes et la psychogénèse de l'enfant*, in : *Enfance*, tome 12, n° 3-4, Psychologie et Education de l'Enfance, 1959, p : 287- 296.

²⁶ Boudon, R, *l'inégalité des chances. La mobilité sociale dans les sociétés industrielles*, Armand colin, 1973, p : 51.

4.2. L'influence du milieu scolaire



27

L'école est un lieu où l'enfant passe la majorité de son temps, chaque jour, pendant toute la semaine, cependant, l'école est un lieu d'éducation et d'apprentissage, son influence est très pertinente au niveau du développement cognitif ou social de l'enfant dans l'acquisition des savoirs. Philippe Guimard et autres chercheurs, disent que : « *l'éducation et la formation doivent également œuvrer à l'épanouissement des personnes à fin qu'elles puissent réaliser leur potentiel et vivre pleinement leur vie, et au-delà, participer activement à la vie* ». ²⁸

Ce qui veut dire que l'école consiste à la formation de l'enfant, et se base sur son épanouissement et la progression de son apprentissage afin de bien l'instruire pour qu'il

²⁷Parent, J, Marina, S, Le bien-être de l'enfant à l'école primaire : un regard sur certains facteurs de risque et de protection, Études et recherches, Québec, 2020, p : 7.

²⁸ Guimard, P, et autre, *Le bien-être des élèves à l'école et au collège*, in Education & Formation, n° 88-89, Université de Nantes, Centre de recherche en éducation de Nantes, D décembre 2015.

interagisse avec les autres. Du côté de l'enseignant, lui aussi affecte l'enfant qui est son apprenant, s'il n'est pas bienveillant et répond à ses besoins, ou le traite d'une manière désagréable, le développement de l'enfant échoue et il n'arrive pas à assimiler le savoir transmis, ni de réfléchir et raisonner, ce qui nous renvoie aux synapses, lorsque l'enfant n'utilise pas ses processus cognitifs, les connexions s'affaiblissent et ne fonctionnent plus, ce qui aboutit à un mauvais traitement de l'information.

Afin de conclure, les processus cognitifs de l'enfant, se développent et progressent selon son environnement soit social, ou scolaire, ils l'influencent soit positivement, soit négativement, et consistent à évoluer son cerveau. Dans ce cas-là, si l'enfant est stimulé et se trouve entouré de gens qui s'occupent de lui, et lui donnent leur affection, répondent à ses besoins, et l'encouragent, il sera apte à fournir des progrès et d'acquérir de nouvelles compétences. Donc le rôle essentiel de l'entourage social et scolaire, est d'instaurer un environnement favorable d'apprentissage sans négliger son côté affectif et émotionnel.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons parlé de la psychologie cognitive et son importance qui repose sur l'analyse du fonctionnement de l'esprit humain, notamment l'esprit de l'enfant et l'influence de son environnement dans le développement de son cerveau, ses processus cognitifs également. Ce qui mène à une bonne compréhension du fonctionnement mental, et du raisonnement de l'enfant.

Chapitre 2 :

L'affectivité dans l'enseignement du FLE.

Introduction

Dans ce chapitre, nous parlerons de l'affectivité dans l'enseignement, notamment l'enseignement du FLE ; Son impact sur l'apprentissage et l'acquisition du vocabulaire Français également. Ensuite, nous toucherons la relation Enseignant/Apprenant, ainsi que l'effet de l'affectivité et la sensibilité de l'enseignant sur le cerveau de l'apprenant en situation d'apprentissage. D'une autre part, nous évoquerons la formation des enseignants en sciences psychoaffectives, pour améliorer la qualité d'enseignement.

1. L'affectivité

1.1 Définition

D'après Cuq :

« L'affectivité est l'ensemble des sentiments (haine, respect, plaisir, etc.). Qui ont une incidence sur l'apprentissage car, de même qu'on ne peut pas communiquer, on ne peut pas éprouver de sentiments. L'affectivité est rationnelle (entre enseignant et apprenants), [...], Source puissante d'énergie et de motivation, l'affectivité permet l'accès à la connaissance. »²⁹

C'est-à-dire, l'affectivité est un terme qui désigne tous les phénomènes affectifs que l'homme exprime. C'est comme une sorte de réaction face à ce qu'il survit, en disant émotions, nous faisons appel à tous les sentiments qui existent comme : la douleur, la haine, l'amour, l'affection, la sensibilité, la passion, etc. Les émotions font partie de notre caractère, et de la construction de notre personnalité, surtout celle de l'enfant en situation d'apprentissage, car sans communication et interactions entre Enseignant/Apprenant ou bien entre les apprenants, aucun sentiment n'est dévoilé. Ce qui explique le poids de l'affectivité en classe, qui est considérée comme une source d'énergie et de motivation pour l'enfant, elle permet d'accéder à la boîte noire, qui se trouve dans le cerveau de l'enfant.

²⁹Cuq, J-P, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, op.cit, p : 208.

Selon le Dr Georges Amado, l'affectivité de l'enfant est incluse dans la construction de sa personnalité, et son vécu. De plus, il cite dans son livre « *l'affectivité de l'enfant* » que :

« *Quoi qu'il le soit, la personnalité est pratiquement toujours vue aujourd'hui comme une construction structurelle résultant de l'interaction entre les dispositions innés et les conditions extérieures. L'affectivité de l'enfant est incluse, avec toutes ses autres caractéristiques psychologiques et physiologiques.* »³⁰

Autrement dit, l'enfant participe à la construction de sa propre personnalité, à partir de son entourage, et de ses expériences vécues. Ce qui implique également l'influence des personnes qui l'entourent et auxquelles il doit interagir quotidiennement.

Boris Cyrulnik, dans l'un de ses articles, déclare que l'affectivité nous façonne ; Il commence son article par une expression pertinente « peut-on vivre sans aimer ? », ce psychiatre et neurologue a eu une réflexion originale sur l'affectivité depuis plusieurs années déjà. Selon lui, l'affectivité est ce qui façonne l'être humain, médiatise la culture et la transforme en biologie du comportement et par la suite gouverne la quasi-totalité de notre existence, et aussi, l'affectivité gère toutes nos décisions, biographie, et donne un sens à notre vie.

Boris Cyrulnik ajoute que :

« *L'affectivité est ce qui nous affecte : un événement dès qu'il est perçu, nous touche, agréablement ou désagréablement, s'il nous affecte, ce n'est pas à cause de ce que l'on perçoit, ni à cause de la chose en soi, mais en raison de ce qu'il évoque au fond de nous.* »³¹

C'est-à-dire, que l'affectivité laisse en nous une trace, soit positive, soit négative, et qu'elle façonne l'être humain comme une pâte à modeler, notamment l'enfant au

³⁰Amado, G, « L'affectivité de l'enfant », PAIDEIA, presses universitaires de France, Paris, 1969, p : 11.

³¹https://www.google.com/url?q=https%3A%2F%2Fwww.lexpress.fr%2Finformations%2Fboris-cyrulnik-l-affectivite-nous-faconne_595890.html&sa=D&sntz=1&usq=AOvVaw32qtpwwR2iGZgtJewNrejx. Consulté le : 28/04/2022.

niveau de son développement neurologique, cognitif, émotionnel qui l'accompagnent tout au long de sa vie.

1.2 Que fait l'affectivité au cerveau de l'enfant ?

En parlant d'affectivité, nous parlons d'émotions qui envahissent le cerveau de l'enfant, déjà étant bébé dans le ventre de sa mère, l'enfant est doté d'une capacité gigantesque au niveau sensoriel, car il ressent tout ce que la mère ressent, si elle stresse, il stresse, si elle est joyeuse, il est joyeux, c'est-à-dire que l'émotion est transmise de la mère à son enfant même avant sa naissance, ce qui explique que les enfants interprètent les informations sensorielles qu'ils aperçoivent du monde extérieur.

Les grandes émotions comme la peur, le stress, la tristesse, la joie, la colère, le dégoût..., sont ce qui véhicule l'enfant, et nous permettent de comprendre son état émotionnel et comportemental.

Les neurosciences sociales disent que : « *montrer son affection, câliner, embrasser un enfant et le prendre sans les bras, fait mûrir son cerveau* »³² ; Autrement dit, si on prend en charge le côté affectif de l'enfant dans les situations d'apprentissage, son cerveau se développe de plus en plus et l'encourage à comprendre ce qu'il acquiert jusqu'à ce qu'il élargit son vocabulaire et adapte chaque mot à chaque contexte. Contrairement à l'enfant qui se trouve face à une situation à laquelle il ne peut pas s'imposer, ou exprimer ce qu'il ressent, son cerveau devient immature et il ne peut accepter aucune information où l'acquiescer, le Dr Catherine Gueguen affirme que :

« *Un enfant dont l'émotion est ignorée ou incomprise va développer un état de stress qui active l'amygdale cérébrale-centre de la peur et provoque la sécrétion de cortisol et d'adrénaline, toxique pour la santé [...], le cerveau d'un jeune enfant est dominé par ses émotions qu'il reçoit, la plasticité cérébrale fait que l'enfant est une véritable*

³²<https://www.google.com/url?q=https%3A%2F%2Flesprodelapetiteenfance.fr%2Fbebes-enfants%2Fpsycho-pedagogie%2Feducation-bienveillante-etre-lecoute-des-tout-petits-et-de-leurs-emotions%2Fles-decouvertes-sur-le-cerveau-essentielles-pour-mieux-comprendre-le-jeune-enfant%23%3A~%3Atext%3DLes%2520professionnels%2520se%2520sont%2520souvent%2Cenfant%2520le%2520prendre%2520dans%2520se&sa=D&sntz=1&usg=AOvVaw3sa8pmSRQvp0AnSAMjs-ls>. Consulté le : 04/05/2022.

éponge qui absorbe tout mot, geste, humiliation, attitude et chaque situation vécue, si elle n'est pas bien accompagnée, va laisser des traces. »³³

Cette citation, démontre que les émotions des enfants ont un grand rôle vu que leurs cerveaux sont dominés par leurs émotions, et grâce à eux, on peut les comprendre, les traiter selon leurs envies, interpréter leurs comportements ; Car notamment comme l'expression l'annonce, l'enfant est une véritable éponge qui absorbe tout ce qu'on lui dit, ou fait, surtout en classe, dans une situation d'apprentissage, il est très important d'être prudent, vigilant en matière d'attitudes avec les apprenants de bas âge, afin d'assurer un bon développement des processus cognitifs et de former un bon apprenant, prêt et ravi d'apprendre et d'acquérir une nouvelle langue étrangère.

1.3. L'affectivité dans l'apprentissage et l'acquisition du vocabulaire français

Pour Oliveira et Chadwick, *«l'état émotionnel et affectif des élèves, influence leur apprentissage. La motivation est comme un déclencheur qui stimule l'apprentissage et établit les conditions dans lesquelles il se produit.»*³⁴

Autrement dit, il faut prendre en considération l'état émotionnel de l'apprenant dans la phase d'apprentissage, car l'apprenant doit se sentir dans son meilleur état en apprenant une information ou n'importe quel savoir transmis par l'enseignant en classe. Si l'apprenant est bien stimulé et se sent en sécurité, à l'aise avec son enseignant, dans une classe de langue, son cerveau se développera beaucoup plus vite et il pourra acquérir un nombre gigantesque d'informations.

Sigmund Freud dit que : *« Les émotions que l'on n'exprime pas, ne meurent pas. Elles sont entrées vivantes et reviennent nous hanter sous une autre apparence ».*³⁵

³³ Gueguen, C, *« Vivre heureux avec son enfant, un nouveau regard sur l'éducation au quotidien grâce aux neurosciences affectives »*, Robert Laffont, 2015.

³⁴Oliveira& Chadwick in: <https://www.google.com/url?q=https%3A%2F%2Fwww.nucleodoconhecimento.com.br%2Feducation-fr%2Flaffectivite-et-lapprentissage&sa=D&sntz=1&usg=AOvVaw3-8o-hO85kT8Y6ELmqTHCv>. Consulté le : 09/05/2022.

Cependant, si l'enfant ne se sent pas prêt ou apte d'apprendre une langue, ce n'est pas parce qu'il est nul, bien au contraire, peut-être qu'il ne se sent pas bien en classe, il a vécu plusieurs situations où il s'est retrouvé seul en affrontant ses difficultés d'apprentissage, être sous-estimé également. Donc l'état ou bien la sensation que l'apprenant ressent en classe a un grand effet sur sa motivation, son envie d'apprendre, sa performance en classe, son interaction avec l'enseignant, qui influence au début ses comportements (démotivation, anxiété, haine, colère, joie, satisfaction personnelle,...), et par la suite son parcours en matière d'apprentissage (détester la langue, aucun fonctionnement des fonctions cognitives,...).

« Parfois, on a voulu opposer l'affectif au cognitif comme si le premier ne constituait pas une partie indispensable de l'apprentissage ». Ce qui explique que nous ne pouvons pas détacher l'affectif qui est tout ce qui englobe les sentiments et sensations, au cognitif qui englobe tous les processus mentaux de l'apprenant tels que : la mémoire, la perception, l'apprentissage,... Donc afin d'assurer un bon apprentissage, l'affectivité et la cognition sont inséparables.

Shumann, de son côté a résumé tous les travaux neuroscientifiques effectués concernant l'affectivité dans l'apprentissage des langues et trouve qu'il est indispensable de parler de la cognition, raisonnement et apprentissage sans faire appel à l'affectivité, et ajoute que d'après un point de vue neuronal, l'affectivité est intégrée dans la cognition.³⁶

³⁵<https://www.google.com/url?q=https%3A%2F%2Fcitations.ouest-france.fr%2Fcitation-sigmund-freud%2Femotions-exprime-meurent-elles-sont-123314.html&sa=D&sntz=1&usg=AOvVaw3jtZXGJfIVxIyiZ5ral8QV>. Consulté le : 12/05/2022.

³⁶Arnold, J, « Comment les facteurs affectifs influencent-ils l'apprentissage d'une langue étrangère ? », Dans ELA. ETUDES DE LINGUISTIQUE APPLIQUEE, n°144, 2006, p : 407 à 425.



37

En parlent de rôle, l'affectivité a une trace pertinente dans l'apprentissage du FLE, elle permet à l'enseignant de bien maintenir ses apprenants de bien les comprendre, ainsi que de les pousser à affronter leurs anxiété et peur face à cette langue étrangère où ils se sentent « étranges », car il ne s'agit pas de techniques ou de méthodes, mais beaucoup plus de sensation, d'attitudes et de comportement envers les apprenants en classe. Cependant, accompagner les apprenants, comprendre leurs émotions et savoir les maintenir en classe lors d'une situation d'apprentissage, influence positivement la croissance et le développement de leurs cerveaux, surtout au niveau des facultés intellectuelles et affectives de l'enfant, et vont par la suite diminuer le stress qui est un facteur négatif majeur sur la mémorisation, la perception et l'interprétation de choses; Donc l'affectivité a un rôle facilitateur pour l'apprentissage et rend l'apprenant prêt et apte à acquérir le vocabulaire français dont il aura besoin pour communiquer et interagir avec les autres en utilisant le vocabulaire nécessaire selon le contexte.

³⁷ Epstein, J, « *Le poids des mots, Entre enfants et adultes* », Dunod, 2021, p : 10.

1.4. L'impact de l'affectivité sur l'acquisition du vocabulaire Français

Pour commencer, il est important de marquer la signification du mot vocabulaire.

Selon J-P Cuq, le vocabulaire désigne l'ensemble des mots d'une langue que le sujet utilise pour s'exprimer, comme il peut ne pas forcément tous les utiliser, mais qu'il est en mesure de mobiliser sans effort selon ses besoins et situations de communication.³⁸

En allant vers l'affectivité et son impact sur l'acquisition du vocabulaire français, on trouve que :

« *L'affectivité colore toute expérience humaine, même si la personne n'est pas consciente de son influence sur son raisonnement, ses valeurs, ses choix, sa pensée et ses actions* ». ³⁹

C'est-à-dire que sans affectivité en classe, l'apprenant ne peut raisonner ou penser sainement, ainsi que ses choix et ses actions, l'apprenant est influencé par ce qui l'entoure et qui a un impact sur sa mémorisation et acquisition du vocabulaire français.

L'apprenant de langue étrangère a besoin d'une quantité de mots pour qu'il puisse interagir avec son enseignant et ses camarades de classe, et son environnement également, et pour qu'il puisse accomplir cette mission, il doit avoir envie d'être en classe, avec un équilibre émotionnel qui lui permet d'être attentif au cours et apercevoir les mots d'une façon correcte. Cependant, son côté affectif a un impact sur son rendement et son acquisition du savoir, s'il se trouve face à des difficultés de compréhension, il ne peut accepter de mémoriser aucun mot, aucune information dite par son enseignant, ce qui explique son échec en matière d'acquisition de vocabulaire nécessaire et adéquat avec son parcours éducatif.

³⁸ Cuq, J-P, « Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde », op.cit. P : 246.

³⁹ Lafortune, L, Mongeau, P, « L'affectivité dans l'apprentissage », presses de l'université du Québec, Canada (Québec), 2002, p : 87.

1.5. Le traumatisme émotionnel en classe

La fortune et Mongeau, de leur côté, disent dans leur œuvre « L'affectivité dans l'apprentissage », que : « *Les traumatismes émotionnels et les troubles de l'affectivité sont provoqués par une blessure intérieure ou affectent une personnalité qui a été bouleversée par une menace ou une intrusion dont elle n'a pu se protéger efficacement* ⁴⁰ ».

Cette citation dévoile clairement la signification du traumatisme émotionnel, qui est un cas qu'on ne peut pas décrire étant une maladie, mais beaucoup plus étant un malaise émotionnel, psychique, qui a des conséquences négatives sur la personnalité, notamment chez les apprenants en classe de langue étrangère. En parlant d'apprenants, plusieurs d'entre eux, vivent des cas pareils avec un enseignement brutal, rude. Là, la langue elle-même causera un problème pour les apprenants de langue étrangère, car le traumatisme déborde dans la classe, où leur seule échappatoire est de s'isoler, immobilisés, et de ne plus agir, c'est leur seule protection d'ailleurs ; Ce qui influence leurs capacités de raisonnement en classe, et leur apprentissage.

L'apprenant, étant encore un jeune enfant, a des besoins affectifs, en classe, l'enseignant est le responsable majeur de tout ce que l'enfant peut subir, car il passe plus de temps à l'école qu'à sa maison. Il ne doit subir aucune menace de la part de son enseignant, plusieurs apprenants ont des difficultés en classe à cause de la manière dont ils sont traités, il y'a même ceux qui ont des traumatismes émotionnels et qui n'acceptent pas d'apprendre ni d'acquérir le moindre savoir, cependant, il est important de faire attention aux comportements verbaux ou gestuels, afin d'éviter la moindre difficulté et que l'enseignant ne contribue pas à l'échec scolaire de l'apprenant avec un complexe envers la langue étrangère de plus.

Exemple : un apprenant qui ne veut pas parler ou participer en classe, même s'il a la bonne réponse, car il a peur d'être vexé encore une fois devant ses camarades ; Ou un autre qui reçoit une gifle devant toute la classe, juste parce qu'il a mal écrit une lettre, un autre qui entend toujours les mêmes insultes, toujours sous-estimé quoi qu'il fasse,

⁴⁰Ibid. p : 87.

avec un vocabulaire péjoratif qui le rend de plus en plus apeuré de son enseignant et craint toujours ses réactions, par la suite, ces sentiments vont se développer à l'intérieur et vont agir négativement et vont finir par lui perdre sa confiance en soi et laisserons des séquelles. Ce qu'on vient de citer, sont des différentes sortes de traumatisme, car ces attitudes peuvent paraître normales pour l'environnement de l'apprenant, mais pour lui, c'est un poids très lourd et qui a un impact sur l'apprentissage du FLE éventuellement.

2. La relation Enseignant / Apprenant dans l'enseignement du FLE

*« Les préoccupations actuelles reliées à l'enseignement et à l'apprentissage tentent de tenir compte des différentes dimensions des aspects cognitifs, métacognitifs, sociaux et affectifs ».*⁴¹

Sur la lumière de cette citation, et afin d'atteindre l'objectif final de tout apprentissage, qui est bien évidemment de former, d'instruire et de socialiser l'apprenant, il faut que la relation Enseignant / Apprenant soit parfaitement cousue. L'enseignant a une grande importance en classe de langue, car il contribue à la réussite de l'apprenant en matière d'apprentissage et d'acquisition du vocabulaire français, comme il se peut que l'enseignant soit coupable de son échec scolaire. Cependant, ces deux pôles essentiels du triangle didactique, doivent entretenir une bonne relation, ainsi qu'une bonne interaction en classe, ce qui influencera davantage la réussite du contrat didactique.

Le contrat didactique repose essentiellement sur ce que l'enseignant attend de son apprenant, et de ce que l'apprenant attend de son enseignant, chacun des deux partenaires (Enseignant / Apprenant) de la relation didactique ; Cependant, les interactions entre ces deux derniers, ont un impact sur l'apprentissage de la langue étrangère en classe.

Que ça soit interactions verbales ou gestuelles, n'importe quel comportement laisse une empreinte chez l'apprenant. Vanel et autres chercheurs, ajoutent que

⁴¹ Lafortune, L, Mongeau, P, « L'affectivité dans l'apprentissage », op.cit. p : 3.

: « Une bonne relation Enseignant- Elève est caractérisé par une proximité (affective), une absence de conflits et le fait de favoriser l'autonomie de l'enfant »⁴².

2.1. L'impact de l'affectivité sur la relation Enseignant/ Apprenant

Dans une classe de langue, nous trouvons plusieurs profils d'apprenants, car il est évident qu'aucun des apprenants n'a les mêmes compétences, ou les mêmes capacités, ni le même rythme ; Cependant, l'enseignant doit savoir gérer sa classe et prêter attention à ce point pertinent, et essayer de diffuser le cours par plusieurs méthodes, afin d'assurer la transmission du savoir avec succès, et de faire appel à tous les besoins de ses apprenants en difficultés d'apprentissage en exprimant son affectivité.

L'affectivité exprimée par l'enseignant envers ses apprenants en classe de langue, particulièrement au cycle primaire, est comme un élément déclencheur qui permet de rendre la relation entre ses deux pôles, plus chaleureuse et intense, car l'enseignant lui seul est le responsable de chaque activité en classe et essentiellement du climat dans lequel l'apprenant s'y trouve.

Si l'enseignant exprime son affectivité lors des situations d'apprentissage, surtout dans les moments ambiguës, et fait sentir une sensation de confiance en soi et de sécurité chez l'apprenant , ainsi que de l'accompagner et le soutenir à affronter ses lacunes, sans le juger ou le sous-estimer, ni même utiliser un vocabulaire péjoratif, sans le frapper ou le punir et l'humilier ou le vexé devant ses camarades; L'apprenant se trouvera à l'aise, dans une zone de confort où il peut s'exprimer aisément sans avoir peur de son enseignant, ou de sa réaction, car il sait très bien que son enseignant l'encourage davantage et fera attention à son coté affectif et qu'il est surtout compréhensif de ses points faibles dans l'apprentissage.

Selon Nur, Imray et autres, la relation enseignant-élève s'agit simplement de :

⁴²Vanet, Michéle, et al, « La qualité de la relation enseignant-élève une simple affaire de cœur », dans Sylvine Schmidtt(dir), Intervention différenciée au primaire en contexte d'intégration scolaire : regards multiples, Québec, presses del'Université du Québec, 2009, p : 61-90.

*« Une relation marquée par la sécurité, la confiance, la communication et le soutien, où l'enseignant ou l'enseignante est attentif au besoins affectifs, cognitifs et sociaux de l'enfant ».*⁴³

Donc l'enseignant affectif avec ses apprenants de bas âges en classe, qui fait attention à ses comportements soit verbaux ou gestuels, favorise le développement de leurs capacités et de leurs compétences acquises lors du déroulement des cours de FLE, et qui sera une source d'énergie positive qui motive les apprenants à apprendre et à aimer cette langue étrangère afin de se familiariser avec, et acquérir le plus nombres possibles de mots pour communiquer et interagir en classe, ainsi que d'avoir un respect mutuel entre eux.

D'une autre part, plusieurs attitudes ou comportements venant de l'enseignant, peuvent soit favoriser la relation avec leurs apprenants ou bien la nuire :

*« Le fait d'offrir aux élèves un soutien émotionnel lorsque ceux-ci vivent des difficultés peut favoriser la relation. Le fait de leur laisser in certain niveau d'autonomie, d'offrir une relation humaine et chaleureuse et d'effectuer un traitement équitable entre tous les élèves peut également la favoriser ».*⁴⁴

Autrement dit, le fait de faire preuve d'affectivité positive en classe de langue, et instaurer un équilibre émotionnel chez l'enfant et une certaine sensation de sécurité affective, a une influence sur sa réussite scolaire et ses comportements en classe ainsi que le « bien-être social de l'enfant à l'école primaire »⁴⁵.

Cependant, Ce beau sentiment ressenti par les apprenants influence également l'enseignant à être plus persévérant et le motive de plus en plus à faire de son mieux pour accomplir sa mission à la perfection.

⁴³Nur, Imray, Aktas, Y et al, « Mother-child and Teacher-child Relationships ans Their Association with School Adjustment in pre-school », Educational Sciences :Theory& Practice, vol.18, n°1, 2018, p :201-220.

⁴⁴ Parent, J, St-louis, M, « Le bien-être social de l'enfant à l'école primaire, Un regard sur certains facteurs des risque et de protection», op.cit.p : 41.

⁴⁵ Parent, J, St-louis, M, « Le bien-être social de l'enfant à l'école primaire, Un regard sur certains facteurs des risque et de protection», op.cit.p: 39.

2.2. Attitudes qui favorisent la relation enseignant/ apprenant

Attitudes ou pratiques qui favorisent ou nuisent à la relation enseignant-élève

Attitudes ou pratiques qui favorisent la relation

- Apporter un soutien émotionnel
- Favoriser un bon niveau d'autonomie chez l'élève pour augmenter sa responsabilisation, sa motivation intrinsèque et son sentiment de compétence
- Entretenir des relations chaleureuses et humaines; faire preuve d'engagement
- Traiter les élèves avec équité et interagir avec respect
- Avoir des attentes réalistes envers les élèves, reconnaître leur individualité
- Avoir une communication ouverte et authentique
- Avoir une communication non verbale ouverte, respectueuse et empathique
- Être proche des élèves, partager des motivations communes, travailler à atteindre des buts communs.

Attitudes ou pratiques qui nuisent à la relation

- Favoritisme
- Lutte de pouvoir
- Utilisation de pratiques coercitives
- Irrespect et humiliation
- Impatience, hostilité et difficultés d'approche
- Froideur et sévérité
- Désengagement
- Désintérêt et critique

Sphères influencées par une relation enseignant-élève positive

Engagement et réussite scolaire

- Amélioration de la participation en classe
- Attitude positive envers l'école
- Motivation accrue
- Bon engagement
- Meilleurs résultats scolaires
- Etc.

Bien-être psychologique et émotionnel de l'élève

- Source d'attachement sécurisant
- Diminution des symptômes dépressifs
- Augmentation de l'estime de soi
- Etc.

Problèmes de comportement et habiletés sociales

- Moins de problèmes de comportement
- Réduction des risques de déviance et d'adoption de comportements violents
- Etc.

Transition primaire-secondaire

- Transition facilitée par une relation positive
- Meilleure adaptation sociale et émotionnelle
- Diminution du stress
- Diminution du risque de présenter des difficultés d'adaptation
- Etc.

⁴⁶ Fortin, L, Plante, et Al, Recension des écrits sur la relation enseignant-élève, Sherbrooke, chaire de recherche de la commission scolaire de la région-de-Sherbrooke sur la réussite et la persévérance scolaire, 2011, P : 4.

2.3. Sensibilité de l'enseignant en classe

Selon Thomas, l'enseignant qui fait preuve de sensibilité est, d'une part, conscient des sentiments, des souhaits et des valeurs de ses élèves puis, d'autre part, les fait participer activement aux dynamiques de l'éducation.⁴⁷

D'autres chercheurs tels que Pianta et Hamre, ajoutent que :

*« L'enseignant sensible, par ses interventions cohérentes et proactives, crée des environnements dans lesquels les élèves se sentent en sécurité et libre d'explorer et d'apprendre [...], l'enseignant pourrait remarquer de subtils signaux provenant de ses élèves et répondre aux problèmes perçus en utilisant divers moyens ».*⁴⁸

Autrement dit, l'enseignant qui traite ses apprenants avec sensibilité et entretient une bonne relation avec eux, va susciter ses apprenants à apprendre et modifie leurs comportements en classe, ce qui influence également leur envie d'être en classe et d'être dans un climat favorable à l'apprentissage du FLE ainsi qu'à la mémorisation du vocabulaire acquis lors des situations d'apprentissages.

3. La formation des enseignants

*« Que signifie apprendre pour les future(e)s enseignant(e)s ? Depuis 2001, la formation initiale en enseignement s'inscrit dans une perspective de professionnalisation, ce qui signifie que l'enseignant doit s'engager dans une démarche personnelle et collective pour développer son expertise tout au long de sa carrière. Dans ce contexte, la formation initiale doit permettre aux futur(e)s enseignant(e)s de développer leur aptitude à apprendre à fin d'être en mesure de produire des compétences au gré des besoins et d'acquérir différents savoirs durant l'exercice de leur profession ».*⁴⁹

⁴⁷ Thomas, E, in : « Le bien-être social de l'enfant à l'école primaire, Un regard sur certains facteurs des risque et de protection », Op.cit. p : 44.

⁴⁸ Pianta, et al, in : « Le bien-être social de l'enfant à l'école primaire, Un regard sur certains facteurs des risque et de protection », ibid. p : 44.

⁴⁹ Roch, M-J, Les conceptions de l'apprentissage chez les futur(e)s enseignant(e)s, Université de Montréal, Québec, 2016.

Ce qui explique que l'enseignant subit une formation qui le qualifie à être un bon enseignant, compétent, persévérant et surtout être bien formé en matière de transmission du savoir, afin qu'il assure une bonne acquisition du savoir transmis chez les apprenants en classe. Notamment l'enseignant de Français, qui a une mission très compliquée à accomplir, surtout au cycle primaire, il doit être formé en matière de savoir, et avoir des compétences dignes du titre de « maitre », ainsi qu'il doit subir une formation en psychologie de l'enfant et en sciences psychoaffectives.

4. Objectifs pédagogiques de la formation des enseignants

L'objectif final et ultime de la formation des enseignants, est d'orienter et guider l'enseignant à être capable d'enseigner une langue étrangère, dans notre contexte, il s'agit du FLE. A l'issue de cette formation l'enseignant doit :

- Savoir analyser des supports/données didactiques :

Cette partie s'intéresse à l'enseignement des langues qui comporte les manuels, corpus de classe.

- Pouvoir mesurer le degré de pertinence d'un corpus pédagogique :

Dans cette phase, la formation comporte les outils et les concepts de la sociolinguistique/didactique des langues-cultures.

- Comprendre et adopter une perspective sociolinguistique :

Là il s'agit des types d'enquête, recueil et analyse des données etc.⁵⁰

Cependant, l'enseignant bénéficie d'une bonne formation au niveau pédagogique, mais il est censé être formé en psychologie de l'enfant pour qu'il puisse comprendre et analyser les comportements et les attitudes des apprenants en classe, ainsi, qu'aux sciences affectives qui lui permettent d'analyser l'état émotionnel de l'apprenant en situation d'apprentissage et de bien gérer la classe et aboutir à une bonne acquisition du vocabulaire nécessaire du FLE.

⁵⁰Bedjaoui, N, «Langage, langue et enseignement, perspective sociolinguistique et didactique », sociolinguistique et formation des enseignants, p : 2.

Dans l'état actuel, plusieurs personnes ont eu l'opportunité d'être enseignants sans vraiment être digne de cette profession qui est un véritable don, qui n'est pas donné à tout le monde. Ces personnes-là ont trouvé la porte ouverte à l'enseignement sans vraiment connaître les conséquences, car ils ne se forment pas comme il faut, ils n'ont aucune idée sur comment enseigner, ni comment se comporter avec un enfant.

De nos jours, nous entendons toujours les apprenants se plaindre de ce qu'ils subissent en classe, surtout lorsqu'il s'agit de la séance de français ; ils sont mal traités, frappés, harcelés, souvent sous-estimés, punis,... ce qui influence sans doute leurs apprentissage. En revenant à l'enseignant, plusieurs d'entre eux ne savent pas comment enseigner, ils pensent que enseigner à un petit enfant un savoir = faire de lui ce qu'il veut, ou lui dire ce qu'il veut, ou bien exprimer sa colère sur ses apprenants, pas mal d'enseignants lorsqu'ils affrontent des problèmes dans leurs vies personnelles, ils vident cette source négative et cette haine en classe, en agressant leurs apprenants. Ce qui guide l'apprenant à détester l'enseignant et par la suite détester la langue.

En outre, l'enseignant est éducateur, le modèle que l'apprenant estime être un jour, donc il doit bénéficier d'une bonne formation, compétant et polyvalent, également conscient de ses actes, ses comportements avec ses apprenants, affectif et porte l'aide aux moments de difficultés pour faciliter l'apprentissage et se soucier de sa pratique pédagogique qu'il est engagé à faire à la perfection.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons abordé le sujet de l'affectivité, ainsi que son impact sur l'apprentissage du FLE, et l'acquisition du vocabulaire français. Nous avons parlé également de l'enseignant avec tous ses attitudes envers son apprenant, la relation qui les regroupent, et l'influence de l'affectivité et la sensibilité de l'enseignant en classe de langue, sur le développement du cerveau de l'enfant, et sur ses compétences et performance en classe dans les différentes situations d'apprentissage.

Chapitre III :

La vérification de l'impact de l'affectivité sur l'apprenant

Introduction

Dans cette partie d'expérimentation nous allons comparer entre deux classes du même niveau, afin d'observer le comportement de l'enseignant(e) envers ses apprenants en classe de FLE, et la réaction des apprenants envers leur enseignant(e) et leurs rondement en classe. Pour mieux préciser c'est la classe de troisième année primaire pour vérifier l'acquisition du vocabulaire français et l'impact des comportements (gestuels ou verbaux) de l'enseignant(e) sur l'apprentissage de ses apprenants, en particulier l'affectivité de l'enseignant en classe de FLE.

1. Description du lieu

Pour bien mener notre travail de recherche, nous avons enquêté au sein de l'école primaire Choumaini El-Hachmi, qui se situe dans un quartier populaire nommé Elhaouza à Biskra, Algérie.

Cette enquête a duré du 21 Février 2022 jusqu'au 24 Février 2022.

2. L'échantillon

Nous avons enquêté dans deux classes de troisième année primaire, qui ont à peu près le même âge (8ans). Les deux classes sont réparties en sous-groupes A et B, C et D, à cause du protocole sanitaire de la covid-19. Ce qui nous donne 4 sous-groupes.

Ces deux groupes sont enseignés par la même enseignante.

2.1. Le choix de l'échantillon

Notre étude concerne les apprenants de troisième année primaire uniquement car :

- C'est leur premier contact avec cette langue étrangère, qui est une langue assez riche et qui nécessite beaucoup d'attention afin d'assurer une bonne acquisition du vocabulaire français, et surtout vivre une belle expérience qui leurs permettra de fournir des efforts et développer de plus en plus leurs capacités dans leur apprentissage.

●D'une autre part, ces apprenants vont encore étudier cette langue pendant le reste de leur apprentissage, environ 10ans de plus, donc il faut qu'ils soient prêts à accueillir cette langue sans aucun traumatisme ou complexe, afin qu'ils la maîtrisent parfaitement.

2.2. Présentation de l'échantillon

a. Classe1

	Nombre d'apprenants	Nombre de garçons	Nombre de filles	L'âge	La langue maternelle parlée	L'année scolaire
Groupe A	18	7	11	8ans	Arabe	2021/2022
Groupe B	14	8	6			

b. Classe 2

	Nombre d'apprenants	Nombre de garçons	Nombre de filles	L'âge	La langue maternelle parlée	L'année scolaire
Groupe C	15	9	6	8ans	Arabe	2021/2022
Groupe D	10	6	4			

3. Le groupe expérimental

Le groupe expérimental est le groupe qui a bénéficié de l'expérimentation ; Les apprenants de ce groupe ont un rôle dans les résultats obtenus. Il s'agit de la deuxième classe qui contient les deux sous-groupes (C et D).

Ce sont les apprenants qui ont des difficultés avec cette langue et qui ont du mal à saisir ce que leur enseignante leur transmet. Ils étaient totalement perdus, une classe inactive, sans aucune affectivité exprimée par l'enseignante.

4. Le groupe témoin

Le groupe témoin, lui aussi a participé à notre expérimentation, mais, les apprenants de ce groupe n'ont aucune relation avec les résultats obtenus. Il s'agit de la première classe qui contient les deux sous-groupes (A et B).

C'est la classe dans laquelle l'affectivité de l'enseignante est observable et les apprenants des deux groupes (A et B) sont très attentifs et éveillés, avec une bonne reprise et acquisition du vocabulaire Français, ainsi qu'une magnifique ambiance d'apprentissage ; Ils étaient joyeux et interagissaient bien avec leur enseignante.

5. Le matériel utilisé

Afin de gérer la séance, l'enseignante utilise le matériel pédagogique cité ci-dessous :

- Le manuel scolaire de la troisième année primaire.
- Des posters qui contiennent des figurines de la leçon du jour.
- Des dessins, qu'elle dessinait elle-même au tableau.

6. La méthode utilisée

Afin d'effectuer notre recherche, nous faisons recours à une analyse descriptive qui nous permettra d'observer ce qui se passe en classe, ainsi qu'au comportement de l'enseignante et le degré de son affectivité envers ses apprenants, et si cette affectivité, quelle soit positive ou négative, a une influence sur le rondement et l'apprentissage des apprenants en matière du vocabulaire français.

Notre travail est essentiellement basé sur l'observation du déroulement de la séance, et comment les comportements, gestuels ou verbeux de l'enseignante peuvent-ils affecter l'apprentissage et le développement mental des apprenants du groupe expérimental qui va bénéficier de l'expérimentation.

Pour bien mener notre travail, l'expérimentation nécessite d'assister à plusieurs séances, durant toute la semaine pour chaque classe et chaque sous-groupe. Les deux premières séances sont considérées comme le pré-test où nous allons observer l'interaction

entre Enseignant/ Apprenant à l'aide d'une grille d'observation, vérifier si l'information est transmise et comprise de la part des apprenants, et identifier les lacunes dont ils souffrent, et ce qu'ils ressentent en situation d'apprentissage.

Les quatre autres séances sont considérées comme le test, où nous allons d'abord comparer les deux classes, ensuite demander à l'enseignante de changer de comportement et d'attitude pour le groupe expérimental dans le but de mieux comprendre ses apprenants et faciliter l'acquisition du vocabulaire français, créer un climat favorable à l'apprentissage où les apprenants se sentent plus à l'aise avec un équilibre émotionnel adéquat aux différentes situations d'apprentissages. Les dernières séances sont considérées comme le post-test, où nous allons vérifier la crédibilité de nos hypothèses et analyser les résultats obtenus de notre expérimentation. Ainsi que changements remarquables sur les apprenants du groupe expérimental dû à l'efficacité de l'affectivité en classe.

« **L'impact de l'affectivité de l'enseignant sur le développement cognitif de l'apprenant en situation d'apprentissage et d'acquisition du vocabulaire français ».**

→ Variable dépendantes : L'affectivité de l'enseignant.

→ Variable indépendantes : L'apprentissage et l'acquisition du vocabulaire français.

7. Le déroulement des séances

7.1. Le pré-test

Dans cette phase, nous avons assisté à deux séances pour chaque classe, y compris les sous-groupes de chaque classe. Dans ces séances l'observation était notre seul intérêt, afin de comprendre ce qui se passe en classe au moment d'apprentissage.

- Projet2 : En famille.
- Séquence : 1
- Objectif de la séance : essayer d'identifier les membres de la famille.
- Durée : 45mn.

A l'aide d'une grille d'observation, nous avons pu identifier les points essentiels à analyser pendant le déroulement de la séance, cependant, nous avons effectué deux grilles d'observations, une pour chaque classe : classe 1 (A + B), classe 2 (C + D). C'est-à-dire nous avons rassemblé les deux groupes en une seule classe pour faciliter l'observation.

7.1.1. Grille d'observation de la classe 1

Cette grille concerne la première classe, qui représente le groupe témoin, où nous avons observé clairement l'affectivité exprimée de la part de l'enseignante envers ses apprenants et son impact sur eux. La grille suivante illustre les points pertinents que nous avons observés durant toutes les 45 minutes de la séance.

<u>Le comportement de l'enseignante en classe</u>			
● Accueil des élèves	chaleureux	En souriant	En colère
	+	+	
● En cas de colère, exprime-elle sa colère envers ses élèves ?	Oui	Non	Elle se contrôle
		+	+
● L'enseignante cris en classe et utilise des mots inappropriés (harcèlement verbal)	Trop	Pas du tout	Trop même
		+	
● L'enseignante frappe, vexe ses élèves (harcèlement gestuel)	Oui, parfois	Oui, Enormément	Ni l'un, ni l'autre
			+
● L'enseignante est grossière ou affective	Oui, très grossière	Non, affectueuse	Trop affectueuse
		+	
● Elle enseigne avec plusieurs méthodes	oui	non	Parfois
			+

● Laisse-elle ses élèves s'exprimer en classe ?	oui	non	Aucun mot
	+		
● L'enseignante met ses élèves dans un climat favorable à l'apprentissage	Oui, très à l'aise même	Non, pas du tout	/
	+		
● Est-elle compréhensive aux difficultés ?	Oui, très compréhensive	elle les aide à les résoudre	Non pas compréhensive du tout
	+	+	

<u>le comportement des apprenants</u>		
● Accueil de leur enseignante	dégouté	Très chaleureux
		+
● les apprenants sont contents d'avoir un cours de français	Très contents	Ils attendent la fin du cours
	+	
● Ils écoutent attentivement ce que l'enseignante dit	oui, très attentifs	Ils parlent entre eux
	+	
● Interagissent-ils avec l'enseignante ?	Oui	Non
	+	
● Participent-ils au cours ?	Oui	Non
	+	
● Ils ont peur de parler avec l'enseignante ?	Oui, ils ont peur d'elle	Non, elle ne leurs fait pas peur
		+
● Honteux de donner une mauvaise réponse ?	Oui, ils ont peur de sa réaction	Non, bien au contraire
		+

●Assimilent-ils le cours ?	Oui, très bien	Non, aucune envie de comprendre
	+	
●Les élèves aiment-ils leur enseignante ?	Ils l'adorent	Non, ils la détestent
	+	

En revanche, voici la grille du groupe expérimental ci-dessous :

7.1.2. La grille d'observation de la classe 2

<u>Le comportement de l'enseignante en classe</u>			
● Accueil des élèves	Ennuyant	En souriant	En colère
	+		+
●En cas de colère, exprime-elle sa colère envers ses élèves ?	Oui	Non	Elle se contrôle
	+		
● L'enseignante cris en classe et utilise des mots inappropriés (harcèlement verbal).	Trop	Pas du tout	Trop même
	+		+
● L'enseignante frappe, vexe ses élèves (harcèlement gestuel).	Oui, parfois	Oui, Enormément	Ni l'un, ni l'autre
		+	
● L'enseignante est grossière ou plutôt affective.	Oui, très grossière	Non affectueuse	Trop affectueuse
	+	+	

● Elle enseigne avec plusieurs méthodes	oui	Non	Parfois
		+	+
● Laisse-elle ses élèves s'exprimer en classe ?	oui	non	Aucun mot
		+	+
● L'enseignante met ses élèves dans un climat favorable à l'apprentissage	Oui, très à l'aise même	Non, pas du tout	/
		+	
● Est-elle compréhensive aux difficultés ?	Oui, très compréhensive	elle les aide à les résoudre	Non, pas compréhensive du tout
			+

Cependant, cette grille d'observation concerne la deuxième classe, des deux sous-groupes (C et D), où nous avons remarqué l'absence totale de l'affectivité de l'enseignante dans son cours, ce qui rend l'apprentissage difficile pour les apprenants ; la grille ci-dessous résume tout :

<u>le comportement des apprenants</u>		
● Accueil de leur enseignante	dégouté	Très chaleureux
	+	
● Les apprenants sont contents d'avoir un cours de français	Très contents	Ils attendent la fin du cours
		+

● Ils écoutent attentivement ce que l'enseignante dit	oui, très attentifs	Ils parlent entre eux, ils ne s'intéressent pas
		+
● Interagissent-ils avec l'enseignante ?	Oui	Non, pas du tout
		+
● Participent-ils au cours ?	oui	Non
		+
● Ils ont peur de parler avec l'enseignante ?	Oui, ils ont peur d'elle	Non, elle ne leurs fait pas peur
	+	
● Honteux de donner une mauvaise réponse ?	Oui, ils ont peur de sa réaction	Non, bien au contraire
	+	
● Assimilent-ils le cours ?	Oui, très bien	Non, aucune envie de comprendre
		+
● Les élèves aiment-ils leur enseignante ?	Ils l'adorent	Un peu, ils ne l'aiment pas
		+

Après avoir terminé nos séances d'observations, mentionné les informations dont nous avons besoin, nous sommes passé au test afin d'accomplir notre expérimentation comme nous l'estimons.

7.2. Le test

Dans cette phase, nous allons passer à la deuxième étape de notre enquête, qui se répartit en deux parties, la première partie où nous allons faire une comparaison entre les deux classes. Tandis qu'à la deuxième partie, nous allons demander et proposer à l'enseignante de changer d'attitudes avec ses apprenants, et par la suite (après l'application des conseils pendant un bon moment), nous analyserons les résultats obtenus à la fin de l'expérimentation.

7.2.1. Première partie

7.2.1.1. La première classe

C'est la classe qui contient les deux sous-groupes (A et B). Nous allons comparer les comportements des deux pôles essentiels du triangle didactique : Enseignant/ Apprenant durant le déroulement de la séance.

- Séance 1 : Dimanche 21 Février 2022.
- Projet 2 : En famille.
- Séquence 1. / ● Duré : 45min.
- Objectif de la séance : essayer d'identifier les membres de la famille.

a). Comportement de l'enseignante

- Dès l'entrée en classe, l'enseignante est souriante, elle accueille ses apprenants avec une grande joie.
- Elle leur présente un grand poster qui illustre les membres de la famille ; et leur explique avec enthousiasme la leçon.
- L'enseignante se tourne et vérifie à chaque fois si ce qu'elle explique est clair, et leur demande



gentiment de répéter après elle, leur corrige leurs fautes avec un ton bas, sans crier, sans vexé aucun élève.

- Elle donne une grande importance à ce que ses apprenants dévoilent, écoute attentivement quand-ils s'expriment lors de la présentation de la famille.

- Elle est très attentionnée en pratiquant son métier, elle transmettait une énergie positive dans la classe.

- l'affectivité exprimée de l'enseignante donnait une atmosphère favorable à l'apprentissage, le cours est très motivant et amusant.

- L'enseignante applaudissait ses apprenants même s'il s'agit d'une mauvaise réponse.

- Elle les encourageait à faire plus d'effort.

- Elle rigolait avec eux de temps en temps, pour créer un climat assez sympathique et une belle ambiance qui poussera l'apprenant à aimer cette matière en situation d'apprentissage.

b). Comportement des apprenants

- Dès l'entrée de l'enseignante, les apprenants étaient très contents et joyeux de voir leur enseignante de français.

- Au moment du cours, ils écoutaient attentivement chaque mot, ils s'intéressaient au cours qui tourne au tour de la famille.

- Les apprenants interagissent très bien avec leur enseignante, chacun d'eux a présenté les membres de sa famille.

- Ils étaient à l'aise en classe, ils exprimaient leurs difficultés, sans avoir peur de commettre la moindre faute, ni avoir peur de la réaction de l'enseignante.

- Les apprenants ont bien assimilé le cours, ils ont bien saisi le vocabulaire de la famille.



- Ils adoraient leur enseignante et ne voulaient pas que le cours de Français s'achève rapidement. Ils avaient hâte de la revoir et apprendre de nouvelles connaissances et de nouveaux vocabulaires.

- La classe était bien décorée, et bien éclairée.

7.2.1.2. La deuxième classe

- Séance 2 : Lundi 22 Février 2022.
- Projet 2 : En famille.
- Séquence 1. / ● Duré : 45min.
- Objectif de la séance : essayer d'identifier les membres de la famille.

Il s'agit de la classe qui contient les deux sous-groupes (Cet D), autrement dit, le groupe expérimental. Comme nous l'avons déjà mentionné, nous allons également comparer les comportements de l'enseignante et les apprenants.

a). Comportement de l'enseignante

- Dès l'entrée en classe, l'enseignante ne cesse pas de dire que ses apprenants sont des vauriens, nuls et qu'ils ne sont pas aptes d'apprendre ou d'acquérir quelque chose.
- L'enseignante était fâchée contre eux, aucun sourire, aucun signe d'affectivité.
- Elle présente son cours avec une négativité intense, qui rend le cours ennuyant et pas agréable du tout ; surtout pour des jeunes petits enfants.



- A un moment donné, elle se met à crier car ses apprenants n'ont pas pu assimiler le cours qui parle de la famille et comment s'appelle chaque membre.
- Lorsque quelqu'un commet une faute, ou donne une mauvaise réponse, elle le vexe et ne lui donne pas le temps de s'exprimer afin de dire son souci.
- L'enseignante ne cesse pas de sous-estimer ses apprenants tout le long de la séance.
- Classe non décorée, étroite, et très sombre.

b). Comportement des apprenants

- Les apprenants ont accueillis leur enseignante avec un regard de peine et d'angoisse.
- Ils ont du mal à assimiler les cours des membres de la famille.
- Ils n'ont pas pu présenter leurs familles, car ils avaient peur de la réaction de leur enseignante.
- La classe était très calme, aucune interaction, aucune participation, aucun contact avec l'enseignante.

- Séance 3 : Mardi 23 Février 2022.
 - Projet 2 : En famille.
 - Séquence 1. / ● Duré : 45min.
 - Objectif de la séance : Les phones [b]et [p].
- Enrichir le vocabulaire avec des mots contenant le B et le P.

7.2.1.3. Classe 1 : Groupe témoin

- Le cours était bien saisi de la part des apprenants, l'enseignante également était contente de leurs efforts.



- Ils ont fait facilement la différence entre les deux phones, en moment de dictée, ils assuraient l'écriture.

- l'enseignante donne plusieurs mots, comme poule, bonnet, banane, afin d'enrichir leur vocabulaire.

- L'enseignante demande de donner d'autres mots contenant le [b] et le [p].

- Les apprenants ont cité des fruits et des légumes contenant ses phones, plus ce qu'ils ont appris en classe.

- L'enseignante utilise des mots sympathiques, comme : ma belle, mes poussins, héros...

Cependant, l'objectif de la séance a été accompli avec succès.



7.2.1.4. Classe 2 : Groupe expérimental

- Séance 4 : Mercredi 24 Février 2022.

- Projet 2 : En famille.

- Séquence 1. / • Duré : 45 min.

- Objectif de la séance : Le phone [b] et [p].

- Enrichir le vocabulaire avec des mots contenant le [b] et le [p].

- L'enseignante répète sans cesse les deux phones, mais les apprenants n'arrivent pas à faire la différence entre les deux.



- Les apprenants étaient totalement déconnectés, comme s'ils n'étaient pas en classe, aucune envie d'apprendre.
- Lors de la dictée, plusieurs apprenants avait l'ardoise vide, d'autres jouaient, chuchotaient entre eux.
- L'enseignante a giflé un des apprenants qui n'a pas su bien écrire le P minuscule en cursive.
- Ils avaient peur de monter au tableau, ou de commettre la moindre faute, car ils ont honte d'être vexé devant tout le monde.
- L'enseignante était très en colère car seulement 2 ou 3 apprenants dans les deux sous-groupes, ont pu assimiler le cours et apprendre un vocabulaire contenant le P et le B.
- Aucun encouragement de sa part, aucune affectivité ou mot doux pour réconciliait ses apprenants en détresse.



7.2.2. La deuxième partie

Dans cette partie, nous allons proposer à l'enseignante une liste de conseils où elle essaye de changer d'attitude et de comportement avec ses apprenants du groupe expérimental, c'est-à-dire les deux sous-groupes (C et D). Cette liste contient les conseils suivants :

- Essayez de changer votre accueil envers vos apprenants, au lieu de les accueillir avec un visage crispé, vaut bien les accueillir avec un grand sourire pour qu'ils se sentent en sécurité avec vous.
- Essayez de changer de vocabulaire, évitez n'importe quel vocabulaire péjoratif en classe, ou contenant de mots inappropriés qui pourraient les vexer.
- Ne pas les sous-estimer et les traiter de vauriens ou faible, de cette manière, l'apprenant finira par accepter l'idée qu'il est faible.

- Ne pas crier sur un des apprenants, hurler ou même le frapper car il a donné une mauvaise réponse, bien au contraire essayez d'accepter leurs erreurs et les encourager à faire plus d'efforts.
- Essayez de prendre en considération leurs émotions en classe, comment ils se sentent avec vous ? En situation de communication ou d'apprentissage, ont-ils peur de vous parler ?
- Essayez d'être plus affective avec eux, les comprendre, les laisser s'exprimer de ce qu'ils se soucient, les aider à surmonter leurs difficultés d'apprentissage.
- Il faut que vos apprenants se sentent en sécurité avec vous, non pas en menace, aidez-les à aimer cette langue, à l'apprendre avec joie et prospérité, loin de l'agressivité, mais plutôt avec une immense affectivité.

7.3. Le post-test

Dans cette phase, nous sommes revenus assister aux deux dernières séances avant que le deuxième trimestre s'achève, afin d'évaluer notre expérimentation et de comparer le groupe avant et après avoir injecté une dose d'affectivité chez le groupe expérimental. Ainsi que de vérifier la justesse de notre hypothèse (L'affectivité de l'enseignant pourrait façonner et former un bon apprenant apte d'apprendre le FLE et acquérir son vocabulaire avec succès).

Cependant, après avoir suivi nos conseils à la lettre de la part de l'enseignante, qui consistent à changer d'attitude envers ses apprenants et les traiter avec plus d'affectivité,

- Séance 5 : Dimanche 20 Mars 2022.
- Projet 3 : Tu connais les animaux ?
- Séquence 3 : à la ferme. / ● Duré : 45min.
- Objectif de la séance : Apprendre les animaux de la ferme.

Après avoir suivi nos conseils à la lettre, l'enseignante a changé d'attitude envers ses apprenants et les a traité avec plus d'affectivité, nous avons remarqué des changements positifs chez le groupe expérimental qui a bénéficié de l'expérimentation.

7.3.1. Remarque concernant l'expérimentation

- La classe est devenue plus harmonieuse et vivante, car les apprenants ont commencé à s'intéresser au FLE, qui était pour eux une langue étrangère comme le signifie le sens du mot 'étrange'.
- Lors du cours, ils étaient plus attentifs, plus motivés, ils interagissaient avec leur enseignante facilement.
- Les apprenants avaient l'air à l'aise en classe, ils n'avaient plus peur de leur enseignante comme auparavant ni de sa réaction.
- L'enseignante de sa part, elle aussi paraissait plus calme en exposant son cours, elle laisse ses apprenants s'exprimer et parler de leurs difficultés.
- Elle présente le cours des animaux avec joie, ce qui a rendu l'acquisition du vocabulaire d'animaux beaucoup plus simple et rapide comme : poule, baleine, cheval, vache,...
- L'enseignante encourageait les apprenants qui prennent la parole, et les applaudit, elle a même essayé de les recomposer, ce qui les a rendus heureux et très excités.
- L'affectivité affirme son efficacité en classe de FLE dans l'apprentissage et l'acquisition du vocabulaire français, elle a pour objectif ce que ressentent les apprenants en situations d'apprentissage, ainsi que répondre à leurs désirs et besoins.
- Exprimer son affectivité en classe, aider les apprenants à mieux assimiler les cours de FLE et apprendre facilement le vocabulaire français, qui les poussera à fournir plus d'efforts dans le futur.

Conclusion

A la lumière de cette expérience nous affirmons les apports pédagogiques de l'introduction de l'affectivité en classe de FLE. L'affectivité contribue positivement dans l'apprentissage et l'acquisition du vocabulaire français, et donne plus d'importance aux sentiments de l'apprenant en situation d'apprentissage et elle est considérée comme un élément déclencheur qui suscite les apprenants à premièrement aimer le FLE, et deuxièmement faciliter son apprentissage et l'acquisition du vocabulaire français qui accompagnera l'apprenant tout le long de son parcours éducatifs, car apprendre est comme guérir, ça demande du temps, et de la patience.

Conclusion générale

Conclusion générale

Dans notre travail de recherche, nous avons mené une étude liée à l'enseignement/ apprentissage du FLE. Notre travail concerne l'apprentissage et l'acquisition du vocabulaire français chez les élèves de la 3^{ème} année primaire. Cependant, nous avons essayé de mettre l'accent sur l'affectivité en classe de FLE et son impact sur le développement cognitif de l'apprenant en matière d'apprentissage, d'acquisition et mémorisation des mots français, dont l'apprenant a besoin pour confectionner des phrases et même produire une expression écrite riche de mots. Donc, l'objectif primordial était de montrer l'impact et l'effet de l'affectivité de l'enseignant de FLE, sur les processus cognitifs et le développement des compétences de l'apprenant en situation d'apprentissage, ainsi que de susciter les futur(e)s enseignant(e)s à se former en matière d'affectivité, dans le domaine des sciences psychoaffectives, afin qu'ils puissent accomplir leur métier avec succès.

Dans le but de réaliser l'objectif visé dans le cadre de la recherche scientifique, nous avons effectué des recherches théoriques, dans lesquelles, nous avons exposé les études antérieurs, les études qui ont été déjà faites, et d'une autre part, les études pratiques dont notre expérimentation est incluse, avec ses résultats obtenus. Tout ce que nous venons de citer, a pour but de répondre à notre question de départ : Quel serait l'impact de l'affectivité de l'enseignant sur le plan cognitif de l'apprenant dans l'apprentissage et l'acquisition du vocabulaire français ?

Donc, D'après Bernard Werber, l'être humain n'as pas que cinq sens physiques : vue, l'odorat, ouïe, goût, toucher. Mais il est doté aussi de cinq sens spirituels : émotion, imagination, intuition, conscience et inspiration⁵¹. Autrement dit, si nous arrivons à toucher ce que l'enfant ressent en situation d'apprentissage, à l'aider à franchir ses épreuves difficiles, à l'encourager, nous aboutirons facilement à notre objectif à la fin de la séance , ce n'est pas en hurlant, insultant, ou traumatisant l'apprenant que nous arriverons à un résultat final positif, bien au contraire, l'apprenant détestera le cours de FLE et n'acceptera pas d'apprendre quoique ce soit.

Il est nécessaire de préciser que cette affectivité exprimée par l'enseignant, est uniquement au primaire, car c'est à un bas âge que l'apprenant a besoin d'affection qui l'aide à aimer l'école et son nouvel entourage. Autrement dit, nous ne parlons pas de l'affectivité au moyen ou au secondaire, car si l'enseignant exprime une grande

⁵¹Werber, B, *Le livre du voyage*, livre de poche, collection particulière, ADAGP, Paris, 2001.

Conclusion générale

affectivité en enseignant, cette affectivité qui soulève plusieurs sentiments positifs, sera mal comprise et mal interprétée par les adolescents.

Traiter l'apprenant avec affection et attention, ainsi que lui créer un climat favorable à l'apprentissage du FLE, permet à l'apprenant de développer ses compétences de plus en plus, d'être plus motivé et attentif au contenu du cours, ainsi que de former un bon apprenant, apte et prêt à apprendre cette langue étrangère, sans aucun traumatisme, aucune angoisse, situations de malaises,...etc. Ce qui aboutira par la suite à accomplir avec succès l'objectif du contrat didactique.

Donc, Il ne faut jamais freiner un apprenant, ni le pousser, il faut simplement l'accompagner afin qu'il franchisse son épreuve avec succès.

Vu l'importance de ce sujet, nous ouvrirons la voie à d'autres recherches afin de le compléter.

Références bibliographiques

LES OUVRAGES

Amado, G, L'affectivité de l'enfant, PAIDEIA, presses universitaires de France, Paris, 1969.

Bedjaoui, N, «Langage, langue et enseignement, perspective sociolinguistique et didactique », sociolinguistique et formation des enseignants.

Beillerot, J, Mosconi, N, Traité des sciences et des pratiques de l'éducation, Dunod, Paris, 2006.

Boris, C, Les nourritures affectives, Odile Jacob, 1993.

Boudon, R, L'inégalité des chances. La mobilité sociale dans les sociétés industrielles, Armand colin, 1973.

Develay, M, de l'apprentissage à l'enseignement, collection pédagogie, ESF, Paris, 1992.

Didier jean, A, Psychologie cognitive, de Boeck, 2019.

Epstein, J, Le poids des mots, Entre enfants et adultes, Dunod, 2021.

Houdé, O, La psychologie de l'enfant, Que sais-je, 9e édition, Paris, 2020.

Houdé, O, L'école du cerveau, MARDAGA, Belgique, 2018.

Lafortune, L, Mongeau, P, L'affectivité dans l'apprentissage, presses de l'université du Québec, Canada (Québec), 2002.

Lemaire, P, Didier jean, A, *introduction à la psychologie cognitive*, de Boeck, 2018.

Le fur, D, Le Robert dictionnaire de Français, EDIF2000, Paris, 2011.

Mialet, J-P, l'attention, Que sais-je, Puf, 1999.

Michel, H, Psychologie de la personnalité, de Boeck, 3ème édition, Bruxelles, 2007.

Michelle, D, Ellen, M, Influence de l'affectivité sur l'activité cognitif des enfants, Enfance, 1992.

Parent, J, St-louis, M, Le bien-être social de l'enfant à l'école primaire, Un regard sur certains facteurs des risques et de protection, Conseil supérieur de l'éducation, Québec, Juin 2020.

Parent, J, Marina, S, Le bien-être de l'enfant à l'école primaire : un regard sur certains facteurs de risque et de protection , Études et recherches, Québec, 2020.

Piaget, J, Inhelder, B, La psychologie de l'enfant, Que sais-je, PuF, Paris, 1966.

Rousseau, J, L'Émile ou de l'éducation, Bouchard-Lapapey, 1762.

Stuart-Hamilton, *Dictionary of Cognitive Psychology*, London, 1995.

Werber, B, *Le livre du voyage*, livre de poche, collection particulière, ADAGP, Paris, 2001.

LES DICTIONNAIRES

Cuq, J-P, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, clé international, 2003.

Françoise, R, Alain, R, Marcel, P, pédagogie : dictionnaire des concepts clés : Apprentissage, formation, psychologie cognitive, ESF Editeur, 2007.

Robert, J-P, Dictionnaire pratique de didactique du français langue étrangère, Paris, Ophrys, 2008.

Les Articles

Arnold, J, *Comment les facteurs affectifs influencent-ils l'apprentissage d'une langue étrangère ?*, Dans ELA. ETUDES DE LINGUISTIQUE APPLIQUEE, n°144, 2006.

Arnaud, C, L'affectivité et le comportement non verbal en classe de langue étrangère, Synergie Espagne, n°1, Université de Barcelone, 2008.

Balliu, C, *cognition et déverbalisation*, Meta, 52(1), Montréal, 2007.

Références bibliographiques

- Benassaya, R, *Le rôle des interactions en classe de langue*, Synergies Canada, n°1, Université de Guelph, Université de Nice, 2009.
- Desrosiers, H, Japel, C, et Al, *La relation enseignante-élève positive : ses liens avec les caractéristiques des enfants et la réussite scolaire au primaire*, in Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ 1998-2010)- de la naissance à 10ans, institue de la statistique au Québec, Vol 6, fascicule 2, Juin 2012.
- ElMistari, H, *L'enseignement/ apprentissage du FLE en Algérie : Une nouvelle méthodologie pour quelles pratique de classe ?*, Synergie Algérie, n°18, Université de Sidi Bel Abbès, 2013.
- Fortin, L, Plante, et Al, *Recension des écrits sur la relation enseignant-élève, Sherbrooke, chaire de recherche de la commission scolaire de la région-de-Sherbrooke sur la réussite et la persévérance scolaire*, 2011.
- Gaëlle, E, *L'affectivité, d'un point de vue psychologique, dans le rapport au maître, l'affectivité à l'école*, 2003.
- Gandolfo, G, Deschaux, O, *Histoire de la découverte du cerveau et de l'évolution des méthodes d'exploration : De la Préhistoire à nos jours*, Biologie Géologie, Hal, 2010.
- Gueguen, C, *Vivre heureux avec son enfant, un nouveau regard sur l'éducation au quotidien grâce aux neurosciences affectives*, Robert Laffont, 2015.
- Guimard, P, et autre, *Le bien-être des élèves à l'école et au collège*, in *Education & Formation*, n° 88-89, Université de Nantes, Centre de recherche en éducation de Nantes, D décembre 2015.
- Gobet, F, *Travailler avec Herbert Simon, Intelligence Artificielle*, n°16, University of Nottingham, United Kingdom, 2002.
- Herbert, S, *Pour un bilan raisonné du cognitivisme*, n24, 2019.
- Jane, A, *Comment les facteurs affectifs, influence-ils l'apprentissage d'une langue étrangère ?*, études de linguistique appliquée, n°144, 2006.
- Minsky, M, *Webscence- citations*, in Life Magazine, 20 novembre1970.

Références bibliographiques

Nur, Imray, Aktas, Y et al, *Mother-child and Teacher-child Relationships ans Their Association with School Adjustment in pre-school*, Educational Sciences :Theory & Practice, vol.18, n°1, 2018.

Noroy, M, Les interactions professeur-élève(s) : *L'influence de facteurs sociaux sur les échanges entre enseignants et élèves*, Education, Hal, Université de Nantes, Octobre 2020.

Texier, M, *Influence de l'environnement scolaire de l'enfant sur l'acquisition du vocabulaire et la compréhension de textes*, Centre Val de Loire, Hal, Université d'Orléans, 2012.

Vanet, Michèle, et al, *La qualité de la relation enseignant-élève une simple affaire de cœur*, dans Sylvine Schmidtt(dir), *Intervention différenciée au primaire en contexte d'intégration scolaire : regards multiples*, Québec, presses del'Université du Québec, 2009.

Wallon, H, *Les milieux, les groupes et la psy hologenèse de l'enfant*, in : *Enfance*, tome 12, n° 3-4, 1959. *Psychologie et Education de l'Enfance*.

Mémoires et thèses

Bellilet, O, *Interactions verbales en classe de FLE : Interactions de politesse*, Mémoire de Magistère, Université Mentouri, Constantine, 2006/2007.

Cliche, R, *Les profils adaptatifs et la perspective future d'élèves du premier cycle du secondaire inscrite en cheminement particulier de formation temporaire*, université du Québec, Montréal, 2010.

Chantel, R, *L'influence des actions de l'enseignant du primaire sur l'intégration sociale des élèves qui ont des troubles de comportement dans un contexte d'intégration scolaire*, Université du Québec, Montréal, Décembre 2006.

Références bibliographiques

German, M, Analyse de pratiques d'enseignements du préscolaire quant à l'utilisation de la littérature d'enfance pour favoriser le développement socio-affectif, Université du Québec, Trois-Rivières, Mai 2009.

Heder, T, Ihaddadene, C, Les difficultés rencontrées par les élèves de 3ème AS langues étrangères du lycée Karim Belkacem de DBK en production écrite, Mémoire de Master, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, 2014/2015.

Lampron, J, La relation Enseignant/Elève, telle que perçue par l'enseignant et l'élève, et ses liens avec l'adaptation sociale de l'enfant à la maternelle, Université du Québec, Montréal, Octobre 2010.

Mazauric, L, Le traitement cognitif de l'information pour une perspective documentaire, Mémoire de Sciences de l'information et de la communication, Université Jean Moulin Lyon 3, 1992-1993.

Robitaille, P-G, L'influence du milieu de vie sociale sur la perception du soi, Mémoire de M.A. Psychologie, Université du Québec, Trois-Rivières, Janvier 1978.

Roche, M-J, Les conceptions de l'apprentissage chez les futur(e)s enseignant(e)s, université du Québec, Montréal, Novembre 2016.

Seihoub, I, Place et rôle de l'évaluation formative dans l'enseignement/ apprentissage du FLE, Mémoire de magistère, université d'Oran, 2015/2016.

Yahiaoui, B, Formation psychologique des enseignants et aspects socio-affectifs en éducation physique et sportive, sciences sociales, université d'Oran, 2011-2012.

Site web

<https://www.google.com/url?q=https%3A%2F%2Fwww.cognifit.com%2Ffr%2Fcognition&sa=D&sntz=1&usq=AFQjCNGJodMagyym8-ZbgNy7ARoYno6nEA>. Consulté le : 11/02/2022.

Références bibliographiques

¹<https://www.google.com/url?q=https%3A%2F%2Fwww.studocu.com%2Ffr%2Fdocument%2Funiversite-cote-dazur%2Fpsychologie-cognitive%2Fobjectifs-de-la-psychologie-cognitive%2F7606503&sa=D&sntz=1&usg=AFQjCNHE-Fwxoocgf-Z5BnSu2GOMiYTtqw>

Consulté le: 11/02/2022.

https://www.google.com/url?q=https%3A%2F%2Fwww.scienceshumaines.com%2Fpsychologie-de-l-enfant-150-ans-d-histoire_fr_1739.html%23%3A~%3Atext%3DGA%25C3%258BTANE%2520CHAPELLE%26text%3DL%2527enfant%2520fut%2520longtemps%2520consid%25C3%25A9r%25C3%25A9%2520comme%2520un%2520adulte%2520en%2520miniature.%26text%3DMais%2520malgr%25C3%25A9%2520ces%2520d%25C3%25A9clarations%2520de%2Cle%2520milieu%2520du%2520xixe%2520si%25C3%25A8cle&sa=D&sntz=1&usg=AFQjCNGU4oc9qbIi59-bBwsZ2KoazVxIbA. Consulté le :

13/02/2022.

https://encryptedtbn0.gstatic.com/images?q=tbn:ANd9GcRwuskzxXc7vt9892kJNK1aW65V54j8k6exQPwYZ_yStnk17OkG67-us6Q3EA0&s consulté le : 15/02/2022.

https://www.google.com/url?q=https%3A%2F%2Fwww.lexpress.fr%2Finformations%2Fboris-cyrulnik-l-affectivite-nous-faconne_595890.html&sa=D&sntz=1&usg=AOvVaw32qtpwwR2iGZgtJewNrejx.

Consulté le : 28/04/2022.

file:///C:/Users/tst/Downloads/developpement_enfant_dossier.pdf. Consulté le:17/02/2022.

<https://www.google.com/url?q=https%3A%2F%2Flesprosdela petiteenfance.fr%2Fbes-enfants%2Fpsycho-pedagogie%2Feducation-bienveillante-etre-lecoute-des-tout-petits-et-de-leurs-emotions%2Fles-decouvertes-sur-le-cerveau-essentielles-pour-mieux-comprendre-le-jeune-enfant%23%3A~%3Atext%3DLes%2520professionnels%2520se%2520sont%2520souvent%2Cenfant%2520le%2520prendre%2520dans%2520se&sa=D&sntz=1&usg=AOvVaw3sa8pmSRQvp0AnSAmjs-ls>. Consulté le : 04/05/2022.

Références bibliographiques

<https://www.google.com/url?q=https%3A%2F%2Fwww.nucleodoconhecimento.com.br%2Feducation-fr%2Flaffectivite-et-lapprentissage&sa=D&sntz=1&usg=AOvVaw3-8o-hO85kT8Y6ELmqTHCv>.

Consulté le : 09/05/2022.

<https://www.google.com/url?q=https%3A%2F%2Fcitations.ouest-france.fr%2Fcitation-sigmund-freud%2Femotions-exprime-meurent-elles-sont-123314.html&sa=D&sntz=1&usg=AOvVaw3jtZXGJfIVxIyiZ5ral8QV>. Consulté le : 12/05/2022.

LES ANNEXES

1 Nous sommes une famille.



2 Qu'est-ce-que tu veux manger ?



Les salés



du riz



des frites



une soupe



des pâtes



un fromage

Les sucrés



des bonbons



une tarte



un croissant



une glace

Tu as soif ?

Qu'est-ce que tu veux boire ?

Je veux boire

Les boissons



du jus



du lait



du chocolat



de l'eau

Projet 3

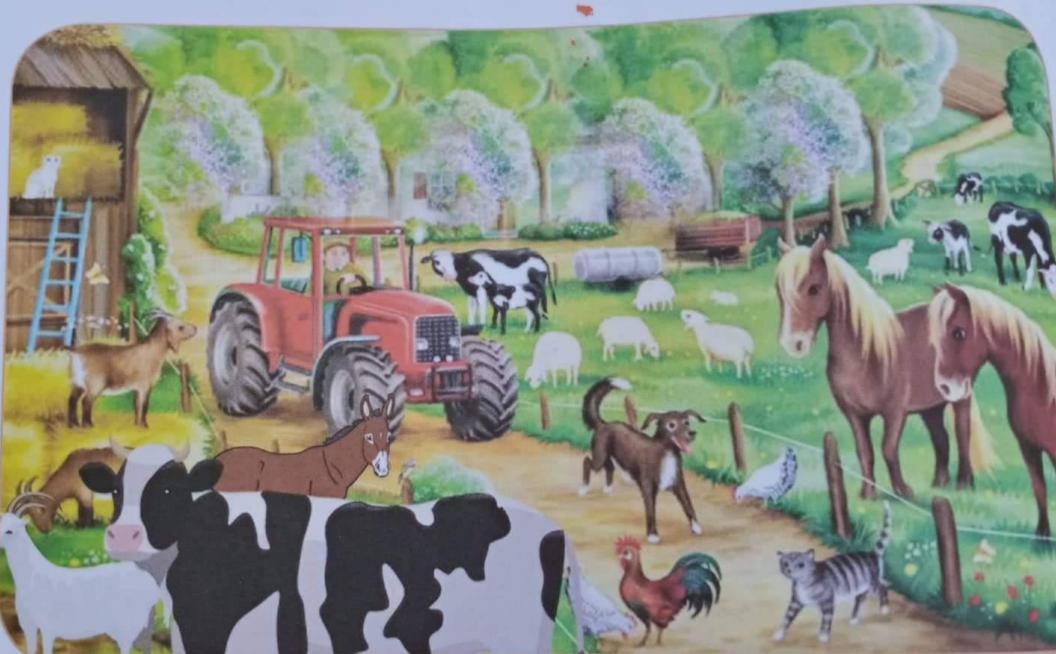


Tu connais les animaux ?

Séquence 1 : A la ferme.

Séquence 2 : Où est mon chien ?

Séquence 3 : Qu'est-ce que tu fais ?



Annexe n°4



Annexe n°5

Résumé :

L'affectivité de l'enseignant envers ses apprenants en classe de langue, a une grande influence au niveau cognitif de l'apprenant du cycle primaire, ainsi qu'à sa performance en matière d'apprentissage et d'acquisition du vocabulaire français. Notre objectif primordial est de montrer l'impact de l'affectivité de l'enseignant de FLE, sur les processus cognitifs et le développement des compétences de l'apprenant en situation d'apprentissage, ainsi que de susciter les futur(e)s enseignant(e)s à se former en matière d'affectivité, dans le domaine des sciences psychoaffectives, afin qu'ils puissent accomplir leur métier avec succès.

Mots clés : L'affectivité, enseignant/apprenant, apprentissage, acquisition, processus cognitif, FLE, vocabulaire.

ملخص:

إن تأثير المعلم على الجانب النفسي للمتعلمين في فصل اللغة الأجنبية له صلة كبيرة مع التحصيل المعرفي للمتعلم في المرحلة الابتدائية ، كما يساهم في إثراء الجانب اللغوي للمتعلم و اكتساب اكبر لمفردات اللغة الفرنسية.

هدفنا الأساسي هو إظهار دور و فاعلية مدرس اللغة الفرنسية كلغة أجنبية ، و كيف يمكنه التأثير على العمليات المعرفية و تنمية مهارات المتعلم في موقف التعلم، كما ندعو و نحث المعلمين المستقبليين على التكوين في مجال علم النفس التربوي لتطوير مهارات التعامل مع الطفل و إعطاء الأهمية للجانب العاطفي، مما يساعدهم على أداء مهمتهم بنجاح.

الكلمات المفتاحية: الجانب العاطفي ،المعلم، التلميذ، المفردات، اللغة الفرنسية، التحصيل المعرفي.

Abstract :

The affectivity of the teacher towards his learners in the language class has a great relevance to the cognitive level of the primary cycle learner, as well as to his performance in learning and acquiring French vocabulary. Our primary objective is to show the impact and the effect of the affectivity of the FLE teacher, on the cognitive processes and the development of the learner's skills in a learning situation, as well as to encourage future(e)s teachers have been trained in affectivity, in the field of psycho affective sciences, so that they can perform their job successfully.

Key words: affectivity, teacher, learner, vocabulary, acquiring, FLE, cognitive processes.



UNIVERSITE MOHAMED KHIDER. BISKRA

Faculté des Lettres et des Langues
Département de langue et littérature françaises

Bureau des études Master

Déclaration sur l'honneur relatif à l'engagement aux règles
d'intégrité scientifique en vue d'élaboration d'une recherche

Je soussigné(e),

M, Mme : Mamieur Wafia

Qualité : étudiant(e), enseignants(e), chercheur(e) : étudiante

Portant carte d'identité n° : 1199802300818 Délivrée le 21/09/2020

Inscrit à la faculté : des lettres et des langues Département : de langue et littérature Française.

Chargé(e) d'élaborer des travaux de recherche (mémoire, mémoire de Master, mémoire de Magister, thèse de doctorat) dont le titre est :

L'impact de l'affectivité de l'enseignant sur le développement cognitif de l'apprenant en situation d'apprentissage et d'acquisition du vocabulaire français.
Cas des 3^{ème} année primaire.

Je déclare en mon honneur de m'engager à respecter les critères scientifiques et méthodologiques, ainsi que les critères de l'éthique et de l'intégrité académique requise dans l'élaboration de la recherche sus citée.

Biskra le : 20/06/2022

Signature de l'intéressé(e)

